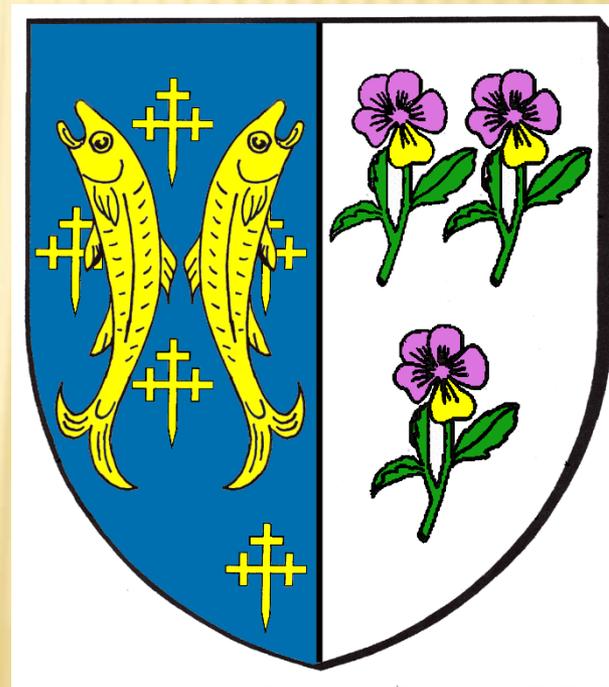
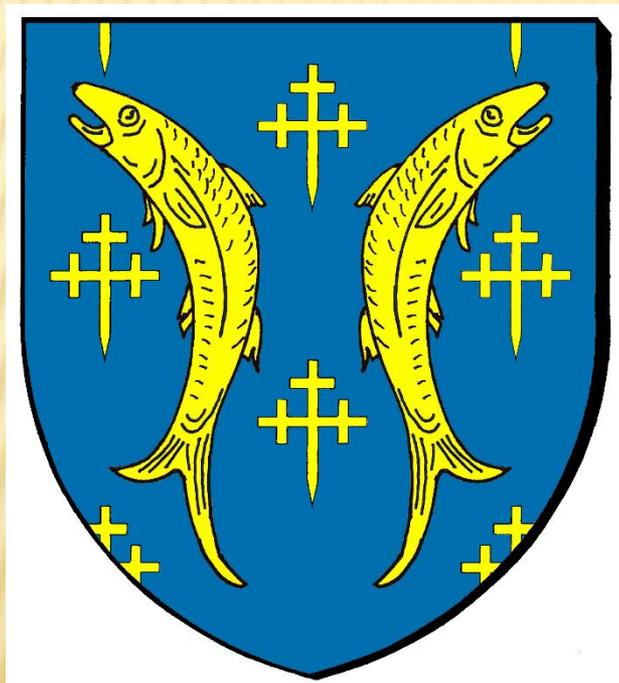


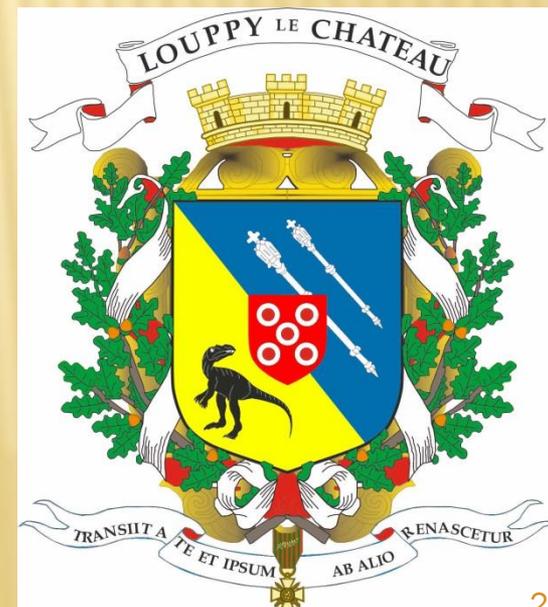
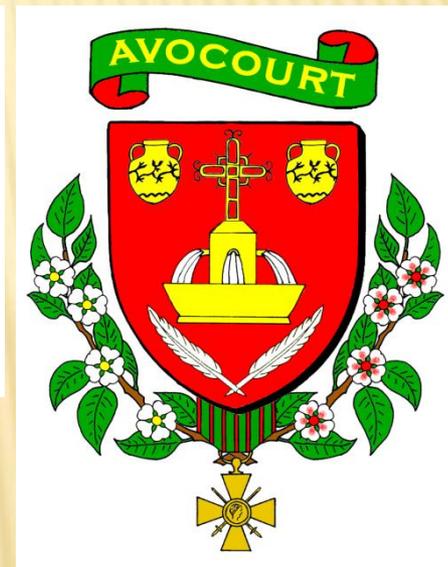
# L' HÉRALDIQUE EN MEUSE HISTORIQUE ET BLASONS

Par DOMINIQUE LACORDE ET ROBERT LOUIS  
Comité Lorrain d'Héraldique



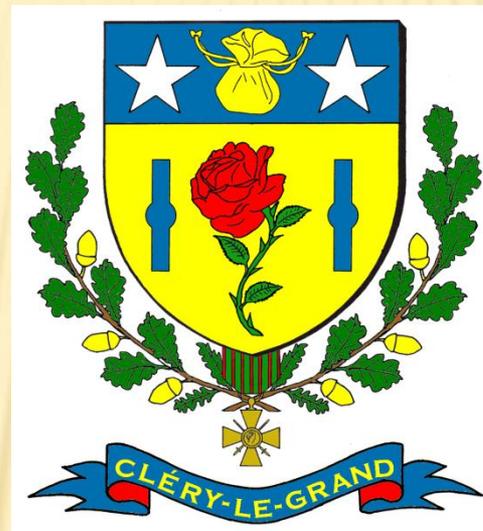
# PLAN : HISTORIQUE ET ART DU BLASON

- Qu'est-ce-que l'héraldique ?
- Historique de l'héraldique
- La terminologie héraldique
- Les ornements extérieurs
- Forme et partition de l'écu
- Les couleurs et fourrures
- Les meubles et figures héraldiques
- Attributs iconographiques des Saints
- La lecture d'un blason : le blasonnement
- Diverses sortes d'armoiries
- L'héraldique du Premier Empire
- L'héraldique municipale
- Armoiries et logos
- Le droit héraldique au 21<sup>e</sup> siècle
- L'intérêt de l'héraldique
- Les villages meusiens MPLF
- Le Lt Col Driant au bois des Caures
- Blasons avec motivations
- Bilan de l'héraldique en Meuse et conclusion



# QU'EST CE QUE L'HÉRALDIQUE ?

C'EST LA SCIENCE OU DISCIPLINE OU ART  
CODIFIÉ DES ARMOIRIES ET DES BLASONS

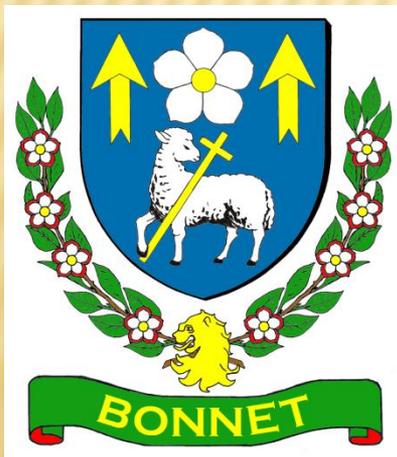


Elle remonte au temps des croisades et au 12<sup>e</sup> siècle, liée à l'équipement militaire des chevaliers au visage masqué par le heaume (le casque médiéval) d'où le besoin de signes de reconnaissance, peints sur les boucliers et sur des fanions portés par des écuyers.

# LES HÉRAUTS D'ARMES

LE TERME HÉRALDIQUE VIENT DES  
HÉRAUTS D'ARMES.  
ILS PORTENT UN TABARD.

Ce sont les spécialistes des armoiries, ils sont en même temps diplomates et ambassadeurs ; non armés, ils jouissent de l'immunité ; ils arbitrent les tournois. Ils vont codifier les règles du blason.



Héraut d'armes  
du roi de France  
revêtu d'un tabard

# TABARD DE HÉRAUT D'ARMES



Ce blason aurait pu orner le tabard du héraut d'armes des ducs de Lorraine et de Bar



Tabard de Jean Callot, héraut d'armes des ducs de Lorraine, 16<sup>e</sup> siècle



**LES HÉRAUTS D'ARMES ONT RECENSÉ LES ARMOIRIES DANS DES RECUEILS DÉNOMMÉS**

## **« ARMORIAUX »**

**Le plus ancien, conservé en France, date du 13<sup>e</sup> siècle :**

- ❑ **« L'ARMORIAL LE BRETON »**
- ❑ **« L'ARMORIAL GÉNÉRAL DE FRANCE » : vol 18 : LA LORRAINE de CHARLES D'HOZIER », juge d'armes et généalogiste (1696). VOULU PAR LOUIS XIV POUR TAXER LA NOBLESSE. A noter qu'il compte 70% de roturiers (en fait des notables aisés qui aspiraient à la noblesse).**



Armorial le Breton, dit Montjoie-Chandon

**De nos jours « l'armorial de France » tenu par Daniel JURIC récapitule les blasons adoptés ou utilisés de fait par les communes de France**

# UN PEU D'HISTOIRE

**LES CIVILISATIONS ANTIQUES D'EUROPE ET DU MONDE ONT, À UN MOMENT QUELCONQUE, EMPLOYÉ UN SYSTÈME EMBLÉMATIQUE EN ORNANT DE FIGURES SYMBOLIQUES DES OBJETS CULTURELS, CULTUELS, SOCIAUX OU MILITAIRES.**

**L'aigle romaine et le sanglier gaulois constituent des exemples bien connus d'emblèmes de ralliement.**

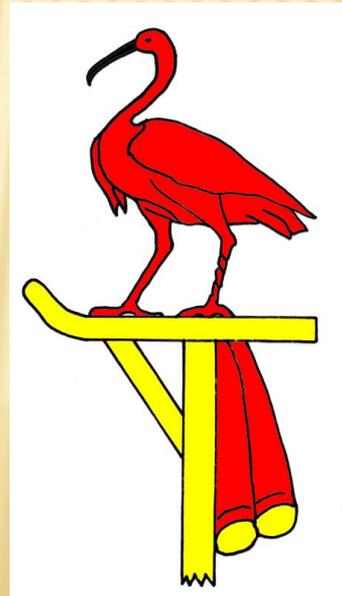
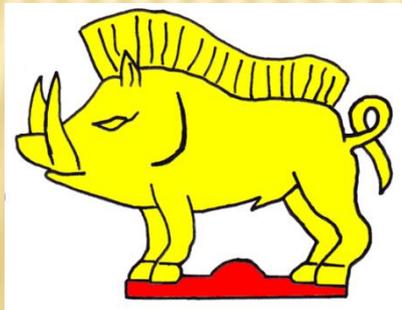
Une aigle sauf en Pologne : un aigle

**Emblème de guerre romain**

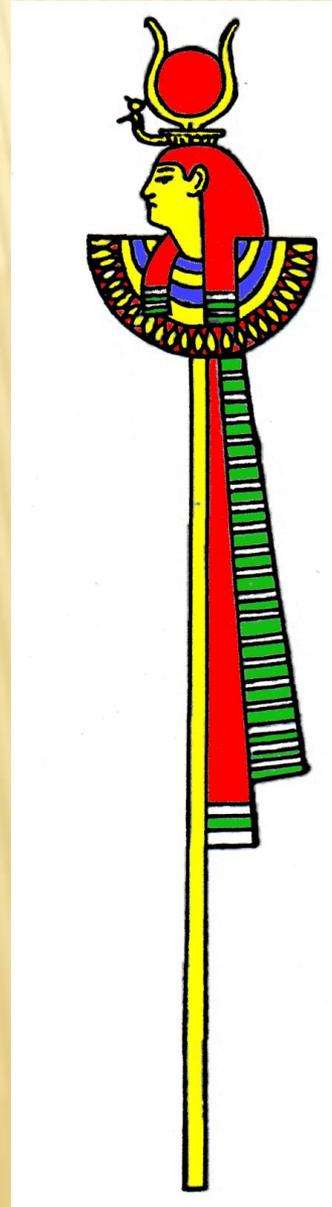


SPQR

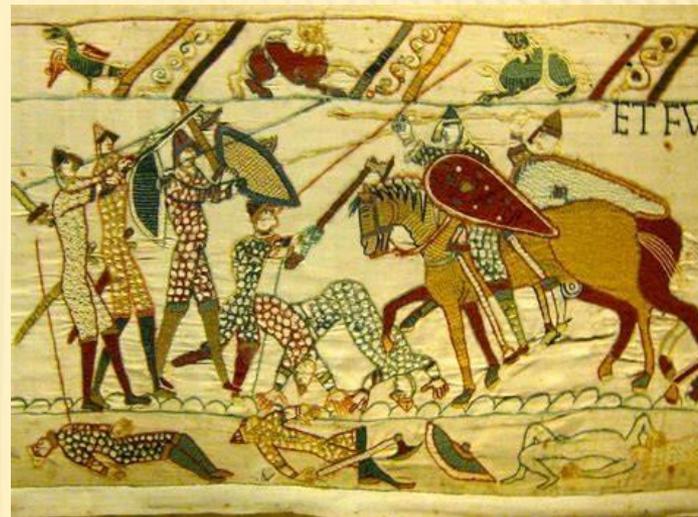
**Emblème de guerre gaulois**



**Emblèmes de guerre égyptiens**



# TAPISSERIE DE BAYEUX : 1066



## FIGURES PROTO-HÉRALDIQUES

Nombreux boucliers dessinés mais pas encore d'armoiries



# CHEVALIER EN ARMURE AVEC SON BOUCLIER ARMORIÉ



## UN CROISÉ

Les croisades développent les signes de reconnaissance : des croix de couleurs différentes selon les pays d'origine



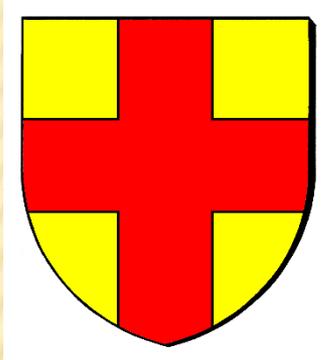
DEXTRE

SENESTRE

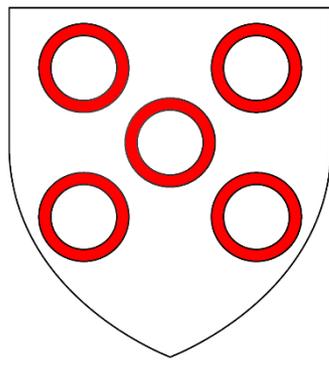


L'écu est décrit par rapport au chevalier qui le porte soit senestre c'est la droite pour l'observateur et dextre la gauche pour l'observateur

# L'ORIGINE DES BLASONS



**Blason des Français  
lors de la croisade**



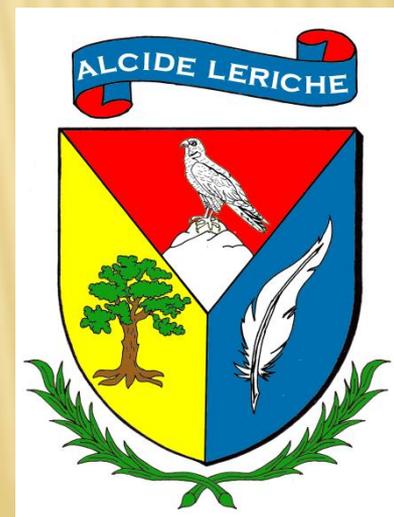
**Blason de Raoul  
de LOUPPY au  
tournoi de  
Chauvency en  
1285**

L'apparition des blasons remonte dans un premier temps à l'époque des Croisades. La première croisade prêchée par Urbain II au concile de Clermont en 1095 entraîne en Terre Sainte une foule considérable de chevaliers venus de tous les pays d'Europe et parlant différentes langues. Confrontés à un problème linguistique, afin de pouvoir se regrouper et échanger entre eux pour mener des actions militaires, il leur faut un moyen d'identification. Ils apposent donc sur leurs boucliers et leurs heaumes leurs couleurs nationales. Lors de la troisième croisade, les chefs militaires conviennent d'attribuer des couleurs différentes à leur croix : rouge pour les Français, vert pour les Flamands, blanc pour les Anglais... Dès lors ils peuvent se repérer.

Par ailleurs, au 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> siècle, les nombreuses luttes féodales entre seigneurs entraînent trop de pertes dans les rangs des seigneurs qui meurent en grand nombre dans ces nombreux combats. On développe donc des signes distinctifs sur leur bouclier d'abord puis sur leurs casques et enfin sur des bannières qui les accompagnent et qui sont portés par des écuyers.

Dès le 12<sup>e</sup> siècle, ce signe évolue et se personnalise, multipliant les possibilités de se reconnaître et d'être reconnu. Ils deviennent alors un signe de reconnaissance sur les champs de bataille et dans les tournois afin d'épargner la vie des seigneurs pour les faire plutôt prisonniers et ainsi exiger une rançon en échange de leur libération. Simples au départ, sur les boucliers dont ils conservent la forme, ils se sont vite divisés afin d'y introduire celui des épouses ou des ascendants. Ils comprennent alors des informations sur la personnalité, la famille, l'histoire de celui qui les porte.

Le blason donne ainsi une identité à une commune et rappelle son histoire. Il affirme aussi la personnalité et l'histoire d'un homme ou d'une famille. Il est héréditaire. Les dessins sont stylisés.





# LA RÉVOLUTION



Le jeune vicomte Mathieu de Montmorency obtient de l'Assemblée constituante, le 19 juin 1790, la suppression des armoiries par lettres patentes de Louis XVI et décret royal. L'abbé Grégoire l'a votée. La Révolution abolit donc les blasons et les armoiries car ils sont considérés alors comme des signes de noblesse et de féodalité ; ils sont interdits sous peine de lourdes peines. Martelage de tous les lieux qui portent des blasons : les linteaux de portes, gisants, châteaux forts... Exemple : cathédrale de Verdun. Église de Ligny

**Mars 1808** : Le droit aux armoiries est restauré par l'Empereur Napoléon 1<sup>er</sup> pour la noblesse qu'il crée .

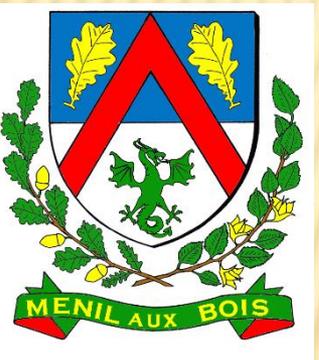
**1814 puis 1830** : Rétablissement de l'ancienne noblesse tout en maintenant la noblesse d'Empire.

En même temps, validation de l'héraldique pour tous, mais les Français sont restés récalcitrants à ces images symboliques qu'ils pensent liées et réservées aux seuls nobles.

**LA FRANCE EST LE SEUL PAYS AU MONDE À NE PAS AVOIR D'ARMOIRIES**



MÉLIGNY LE PETIT



Jusqu'à la fin du 20ème siècle, l'emblème personnel demeurait tabou : on n'osait pas créer un blason par crainte de passer pour un prétentieux cherchant à se distinguer en singeant la noblesse.

Puis, en ce début de 21ème siècle :

- d'une part, sans aucun doute par réaction à l'âpreté de la société et des déracinements qu'elle provoque, la famille redevient la cellule de base.

- d'autre part, avec l'évolution et la généralisation de la culture, chacun peut appréhender les finesses de l'héraldique.

Le blason on le transmet, c'est la continuité de la lignée. Cela n'a rien d'exagérément prestigieux ; on sait d'où on vient surtout si, parallèlement on a fait des recherches généalogiques.

Le tabou de la noblesse s'est érodé d'autant plus que l'on n'hésite pas à insérer dans ses armes des figures rappelant le monde du travail.

Ainsi est née, pour les particuliers ce que l'on pourrait appeler, l'héraldique généalogique.

Pour une commune, quelle que soit sa taille, la création d'un blason constitue une affirmation de son identité et de sa personnalité s'inscrivant dans une recherche d'originalité dans le patrimoine historique local

# TERMINOLOGIE HÉRALDIQUE

LA TERMINOLOGIE SPÉCIFIQUE A DEMEURÉ JUSQU'À NOUS  
À TRAVERS LES SIÈCLES.

**Le Comité Lorrain  
d'Héraldique s'efforce de  
donner satisfaction au  
porteur dans une  
composition raisonnable**

**SIMPLICITÉ**



**COMPLEXITÉ**

❑ **ÉCU** : Bouclier des hommes d'armes du Moyen-âge

❑ **ARMES** : Ensemble des figures représentées sur l'écu

❑ **BLASON** : Non seulement l'écu mais aussi tout ce qui est à l'intérieur

❑ **ARMOIRIES** : Ensemble des armes ou blason d'une famille ou d'une communauté qui englobe non seulement le blason mais aussi tous les ornements extérieurs. Le mot Armoiries doit toujours être employé au pluriel.



**BEZONVAUX**

# LA DESCRIPTION HÉRALDIQUE : *LE BLASONNEMENT* UN LANGAGE SPÉCIFIQUE

Régie par des règles strictes et toute une terminologie, il existe un vocabulaire héraldique spécifique ayant pour but de décrire tous les éléments des armes de manière concise. C'est le **BLASONNEMENT**.

Le plus souvent, il est difficilement compréhensible pour les non initiés.

Un Blason peut être vu comme une simple image. Mais pour qui sait en saisir les symboles, "lire" sa signification sera tout autre.

Les premiers écus des chevaliers portaient un meuble simple ( un lion, un ours, un casque ...) évident symbole de force, de puissance, de courage. Ensuite, les compositions multiples devinrent plus difficile à déchiffrer.

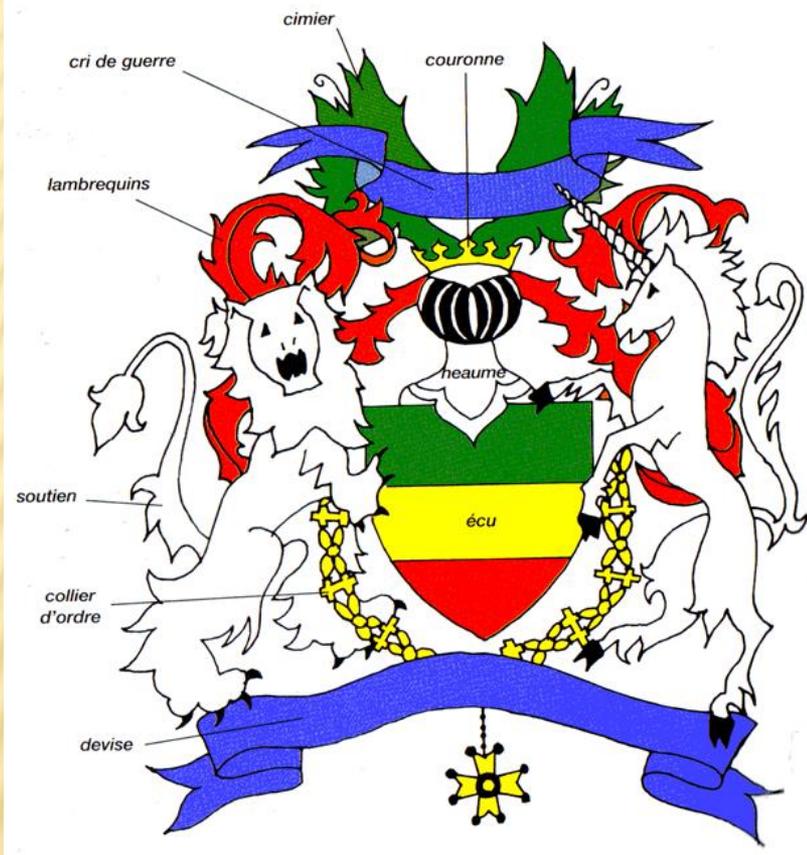
**C'est pourquoi, nous pensons qu'il est souhaitable d'appuyer les armoiries non seulement par leur description héraldique (le blasonnement) mais aussi par leur motivation en langage courant.**

**Bien entendu concernant les armoiries personnelles ou familiales, pour le respect de la vie privée, les intéressés doivent maîtriser la rédaction de la motivation**



# LES ORNEMENTS EXTÉRIEURS

Les armoiries , éléments constitutifs



**NANCY : « QUI S'Y FROTTE S'Y PIQUE »**

**DUCS DE LORRAINE : « PRINY, PRINY »**

**LE TIMBRE** = haut : casque (heaume) lambrequins (panaches retombant), couronne (réservée aux nobles).

**LE CIMIER** : peut reproduire un meuble de l'écu ou un ornement supplémentaire. En Allemagne il fait partie de l'écu et doit être décrit.

**SOUTIENS** : rameaux passés en sautoir à la pointe de l'écu ou objets inanimés

**SUPPORTS** : animaux de côté qui supportent l'écu.

**TENANTS** : un ou deux êtres humains qui soutiennent l'écu (Sauvages, Maures, Génies, anges, femmes...).

**CRI D'ARMES** : au dessus dans une banderole ou listel

**DEVISE** : dans un listel en pointe : « Digne de foi » pour les Montmorency

**COLLIERS D'ORDRE DE CHEVALERIE ET DISTINCTIONS** : la Croix est appendue à l'écu. Saint-Michel. Croix de Guerre. Légion d'honneur...

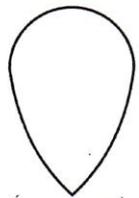
# ARMOIRIES DES ROIS DE FRANCE



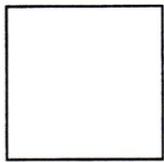
# ARMOIRIES DE LORRAINE de 1737 à 1766



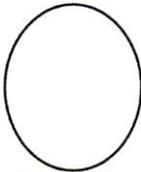
# FORME DES ÉCUS



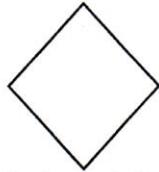
Écu en amande



Écu de tournois ou en bannière



Écu des dames



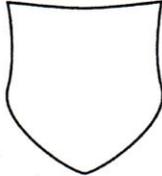
Écu des demoiselles



Écu triangulaire



Écu français ancien



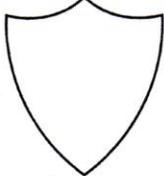
Écu échancré



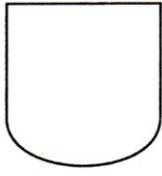
Écu échancré à dextre



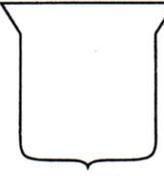
Écu français XIII<sup>e</sup> siècle



Écu suisse



Écu flamand, espagnol et portugais



Écu anglais



Écus allemands



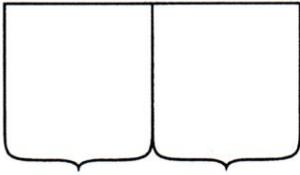
Écu polonais



Écu italien



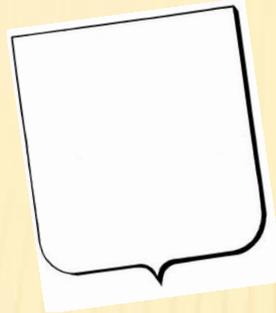
Écu classique



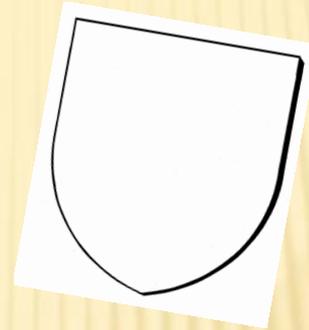
Écus accolés

Les veuves portaient deux écus accolés. Le premier est aux armes du mari, le second aux armes de la femme.

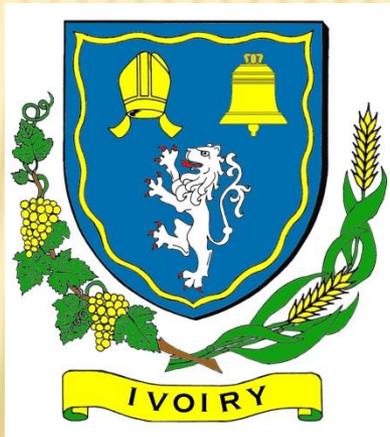
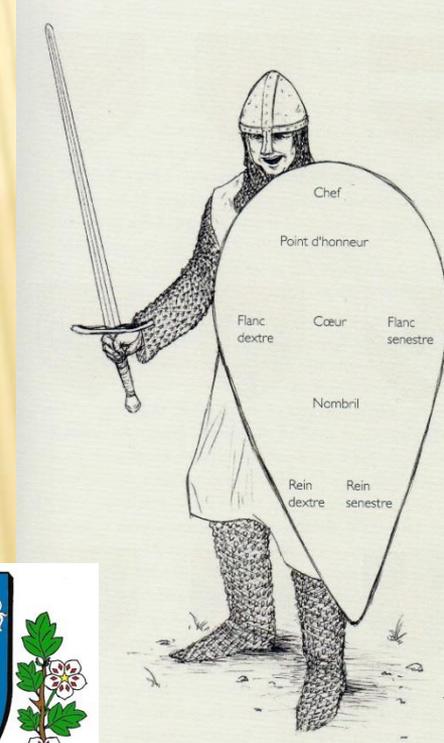
Ainsi disposés, deux écus offraient quelquefois les armoiries de deux États.



Écu classique en accolade

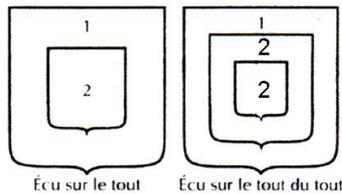
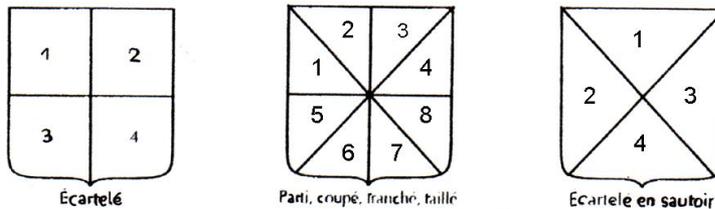
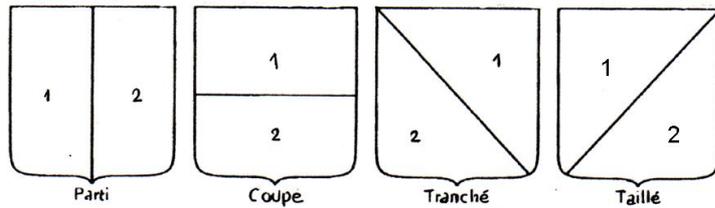


Écu français du 13<sup>e</sup> siècle en ogive

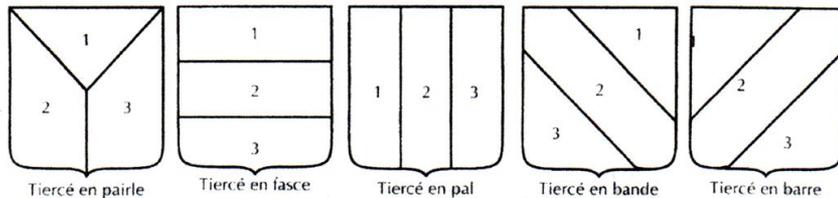
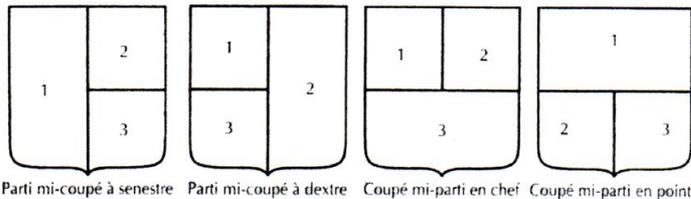


Trois villages : une seule commune

LES NEUF PARTITIONS PRINCIPALES



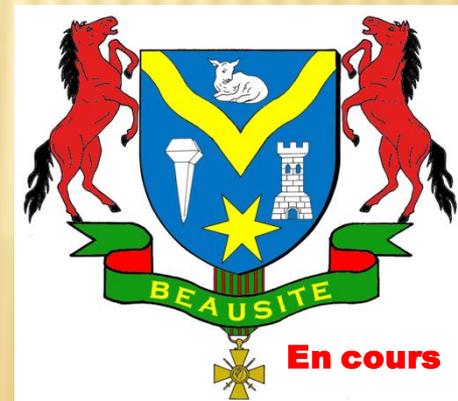
LES NEUF PARTITIONS TERNAIRES PRINCIPALES



# LES NEUF PARTITIONS PRINCIPALES

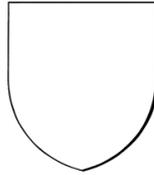
En général, l'écartelé est la réunion de deux écus

# LES NEUF PARTITIONS TERNAIRES



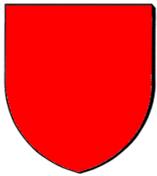
# LES ÉMAUX

## A) LES MÉTAUX L'OR OU JAUNE L'ARGENT OU BLANC



## B) LES COULEURS

ROUGE  
LES GUEULES



BLEU  
AZUR



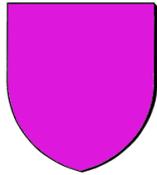
VERT  
SINOPE



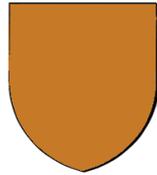
NOIR  
SABLE



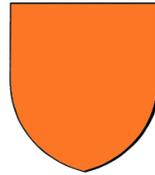
VIOLET  
LE POURPRE



LE BRUN  
LE TANNÉ

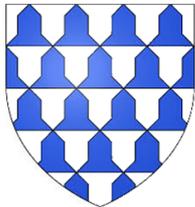


L'ORANGÉ

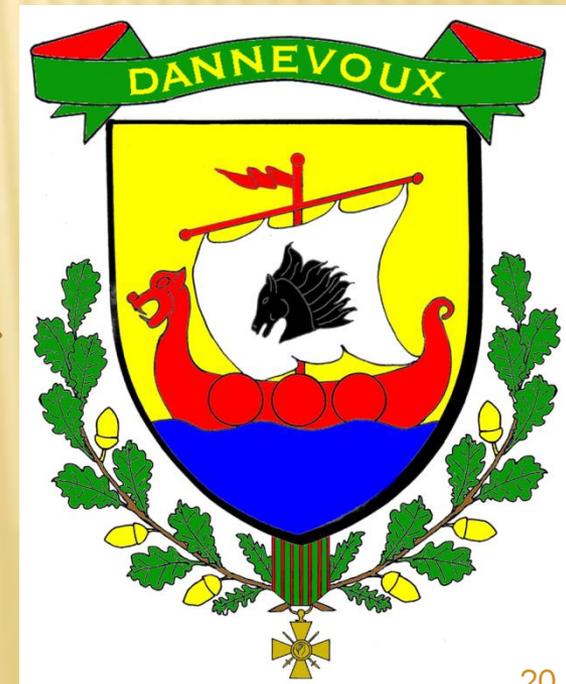
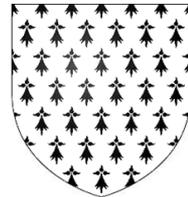


## C) LES FOURRURES

LE VAIR



L'HERMINE



**DANNEVOUX** : « **Val des Danois** ». Évoque les **Vikings** (Danois) qui ont dévasté la contrée en remontant **la Meuse** au 9<sup>e</sup> siècle en **drakkar** et Saint Hyppolite (**cheval** : Ippos en grec), patronne de la paroisse.

## NUANCES DES ÉMAUX (couleurs et métaux) (suivant les précisions de Michel Pastoureau et de Pierre Jaillard)

En héraldique, les nuances des émaux ne sont pas aussi standardisées que les teintes d'une palette de peintre aujourd'hui.

Dans la pratique, l'or ne doit pas être trop pâle pour ne pas être confondu avec l'argent ni le bleu et le vert trop foncés pour risquer d'être confondus entre eux ou avec le noir.

Le choix de la nuance de tonalité est laissé à l'artiste pour représenter les émaux des armoiries qu'il reproduit. Les émaux (selon Michel Pastoureau) ont des teintes "intellectuelles".

Le rouge peut être corail, vermillon, vermeil ...

Le bleu peut être azur, de France, saphir...

Les nuances ne se blasonnent pas.

**Une règle absolue cependant : pour chaque couleur ou métal, la nuance doit être uniforme dans un même document héraldique (blason ou armoiries) (a).**

En pratique, dans un but d'uniformisation, dans la plupart des armoriaux toutes les armoiries utilisent une seule nuance pour chaque émail, par exemple bleu France pour l'azur, rouge vermillon pour les gueules, vert menthe pour le sinople...

Toutefois pour correspondre à la motivation, certains cas particuliers du même armorial nécessitent d'utiliser une nuance non habituelle pour un émail. Dans ces cas, la nuance de l'émail (par exemple bleu pervenche) devra être uniforme pour le document héraldique.

(a) Dans son livre "*les blasons*"-2013- Pierre Jaillard écrit : *Les nuances des émaux ne sont pas aussi standardisées que les teintes d'une palette de peintre aujourd'hui. Il importe seulement qu'elles soient uniformes dans un même document, et bien caractéristiques les unes par rapport aux autres*



# NUANCES DES ÉMAUX (couleurs et métaux)

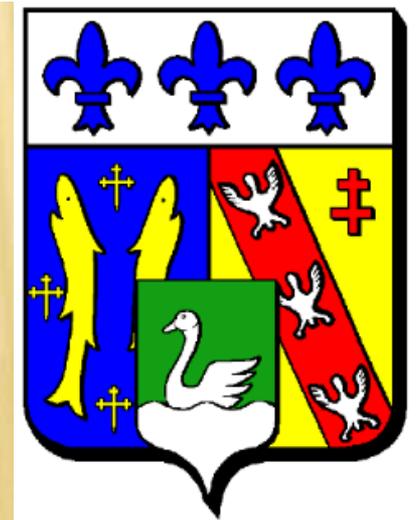
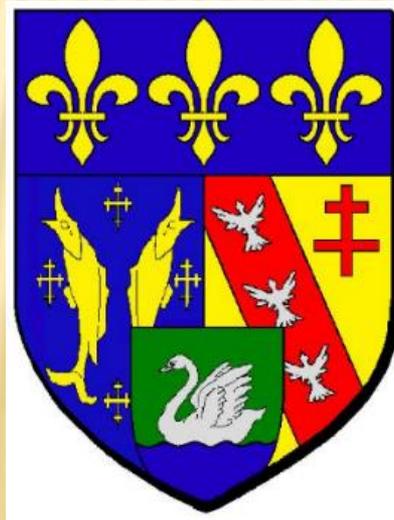
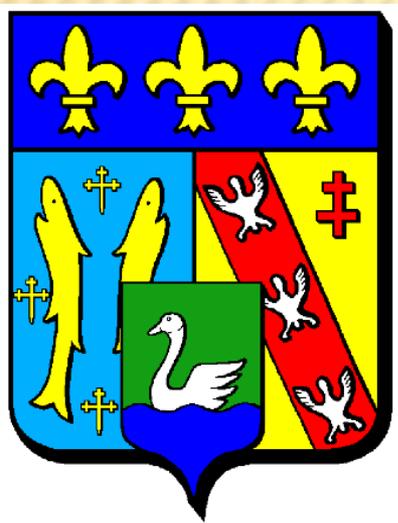
## Contre-exemple pour la règle : le blason de Seigneulles 55

Blason créé et utilisé par la commune sur les plaques de rue. L'auteur a utilisé un bleu clair pour le duché de Bar. Sans conseils héraldiques, l'idée pouvait paraître astucieuse (b)....mais

Une seule nuance par émail (ici l'azur) étant admise dans le blason, les limites des partitions sont peu lisibles dans les armoriaux où il est inséré.

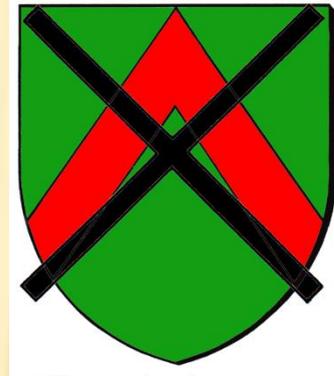
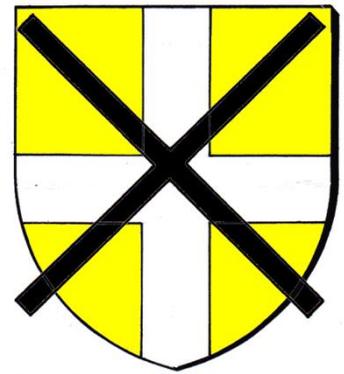
Utilement conseillé, l'auteur aurait pu adapter la composition et faire adopter un blason nettement lisible.

Mieux : un blason supportant une motivation équivalente mais moins chargé, aurait pu être concerté...

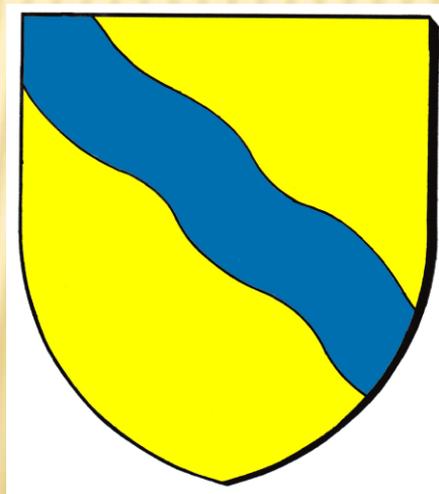
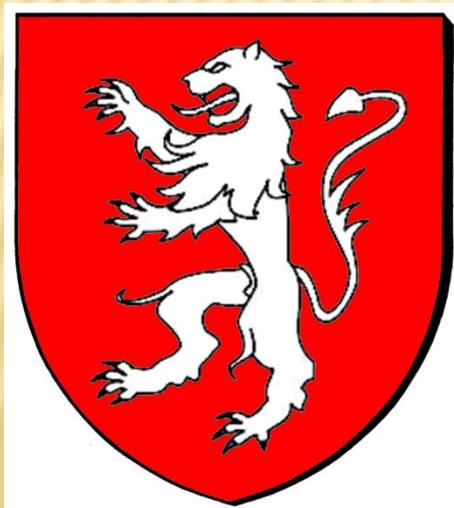


# RÈGLE DES ÉMAUX

ON NE PEUT METTRE MÉTAL SUR MÉTAL NI COULEUR SUR COULEUR

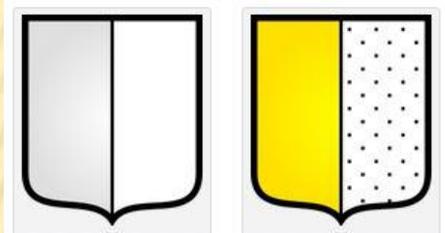


IL FAUT METTRE MÉTAL SUR COULEUR OU COULEUR SUR MÉTAL



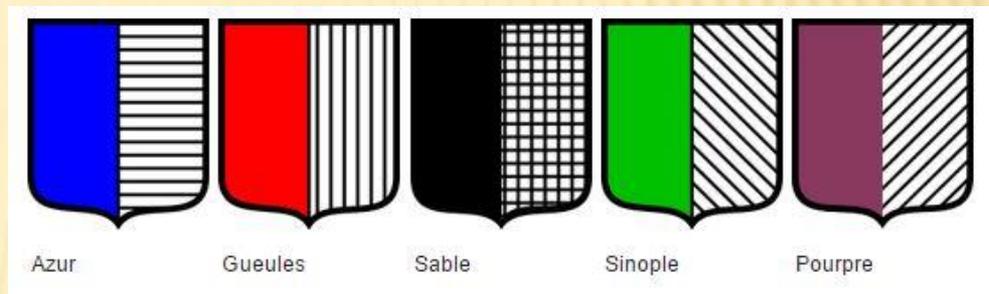
# LES HACHURES

IL N'EST PAS TOUJOURS POSSIBLE DE PRÉSENTER LES ARMOIRIES EN COULEUR. AU 17<sup>e</sup> SIÈCLE, UN JÉSUITE ITALIEN, LE PÈRE PIETRO SANTA, INVENTE LE SYSTÈME DE « HACHURES ». DES TRAITS ET DES POINTS REMPLACENT LES COULEURS.



Argent

Or



Azur

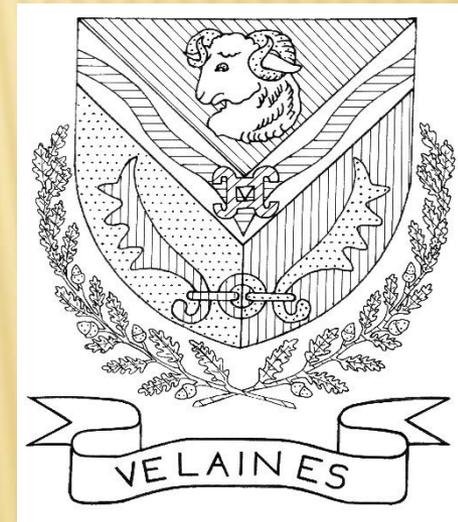
Gueules

Sable

Sinople

Pourpre

L'or est représenté par des points  
L'argent par l'absence de traits et de points  
L'azur par des traits horizontaux  
Le gueules par des traits verticaux  
Le sable par des traits horizontaux et verticaux : quadrillé  
Le sinople par des traits en diagonale dans le sens de la bande



Au Moyen-âge la technique consistait à remplacer la couleur par sa première lettre : O pour or, A, B pour bleu, G, S, V pour vert.

Les pièces honorables

Bande



Barre



Chevron



Fasce



Pal



Chef



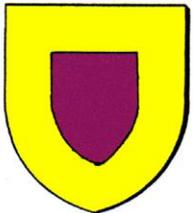
Bordure



Orle



Ecusson



Franc Quartier



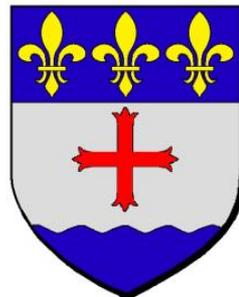
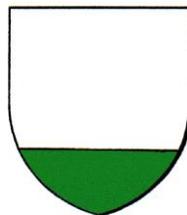
Croix



Sautoir

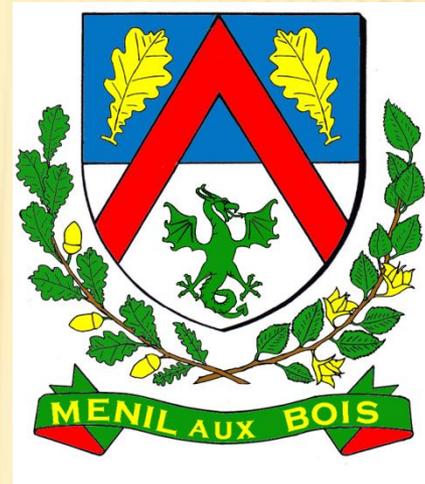


Champagne



VILLOTTE-SUR-AIRE

# LES PIÈCES HONORABLES



## QUELQUES FIGURES HÉRALDIQUES



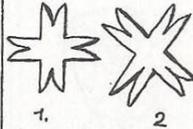
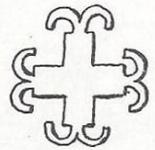
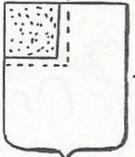
# MEUBLES ET FIGURES



**CHAQUE DESSIN A UNE SIGNIFICATION, UN SENS (LION, AIGLE : PUISSANCE, FORCE...) IL EST UN SYMBOLE**

**Certains meubles sont dits héraldiques et normalisés : anille, tour , pélican, charité, dextrochère ,merlette, agneau pascal...**

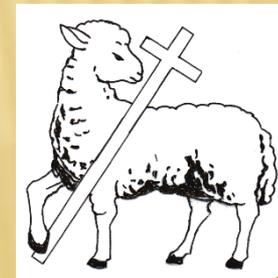
# EXEMPLES DE MEUBLES OU FIGURES

579  Couronne à cinq fleurs portant chaun une perle.	580  à la croix fleuronnée	581  Floc	582  Hermine à la foi de carnation à manches d'argent bordées d'azur.
583  Fontaines.	584  deux représentation de force	585  au taureau forcené ou furieux	586  au foudre ailé
587  à la croix foudroyée	588  Fouine couchée	589  1. à la croix 2. au sautoir fourchés	590  à la croix fourchetée.
591  au lion à la queue nouée et fourchue.	592  Fourmi	593  Fraisier	594  au franc canton d'or N.B: le pointilla délimite le franc quartier.



DOM PELLETIER

« NOBILIAIRE DE LA  
LORRAINE ET DU BARROIS ».  
1878

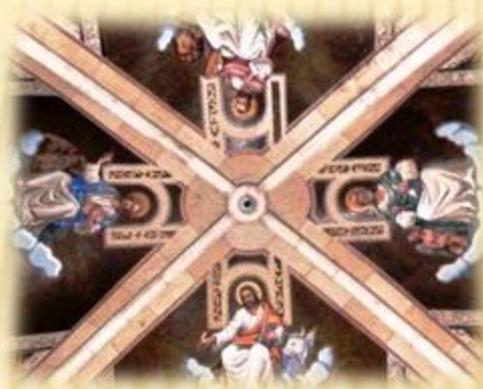


# ATTRIBUTS ICONOGRAPHIQUES DES SAINTS EN HÉRALDIQUE

L'histoire de la paroisse et du saint patron ont souvent une grande importance dans l'histoire du village



Les quatre évangélistes et les apôtres ont tous un attribut



Duilio Donzelli : église de Mécrin et Seuzey

Pape : tiare (Saint-Pie). Évêque : mitre, crosse (Saint-Martin. Saint-Nicolas). Diacre (Saint-Etienne) : étole. Saint-Laurent : le grill. Sainte-Catherine : la roue. Sainte-Marie-Madeleine : pot d'onguent. Saint-Vanne, Saint-Michel, Saint-Georges : dragon. Saint-Jean-Baptiste : peau de bête ou agneau avec une croix. Saint-Hubert : cerf. Saint-Hippolyte : cheval. Saint-André: croix. Saint-Antoine de Padoue : moine portant l'enfant Jésus. Saint-Jacques : coquille. Saint-Dominique : rosaire. Saint-Joseph : lys, équerre. Saint-François d'Assise : stigmates. Saint-Christophe : bâton fleuri, Enfant Jésus, globe surmonté de la Croix. Saint-Antoine : cœur. Saint-Sébastien : la flèche. Saint-Rémi : colombe et Sainte ampoule.

## SAINT-MARTIN (4<sup>e</sup> SIÈCLE)

4000 ÉGLISES EN FRANCE, 254 EN LORRAINE, 93 EN MEUSE

Représenté par : le manteau, l'armure, le cheval blanc, un casque romain, l'épée, un ours avec bât, les symboles épiscopaux : la mitre, l'anneau, la crosse, une oie, le globe incandescent.



**Saint Alban**



## SAINT-LOUIS

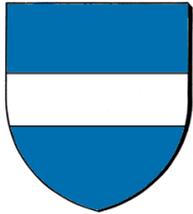
Les habits royaux, le sceptre ou main de justice, la couronne, la fleur de lys (emblème de la monarchie française), la couronne d'épines et les clous de la passion rapportés de terre sainte.

# LECTURE D'UN BLASON : LE BLASONNEMENT

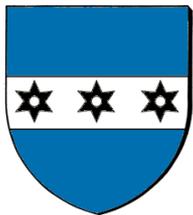
## Blasonnement de l'écu de CHERBOURG



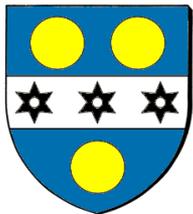
1 : Champ d'azur



2 : D'azur à une fasce d'argent  
(pièce principale)

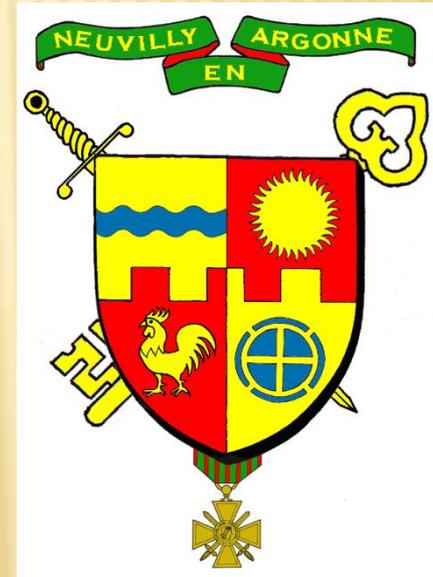


3 : D'azur à une fasce d'argent chargée  
De 3 molettes de sables  
(meubles secondaires).



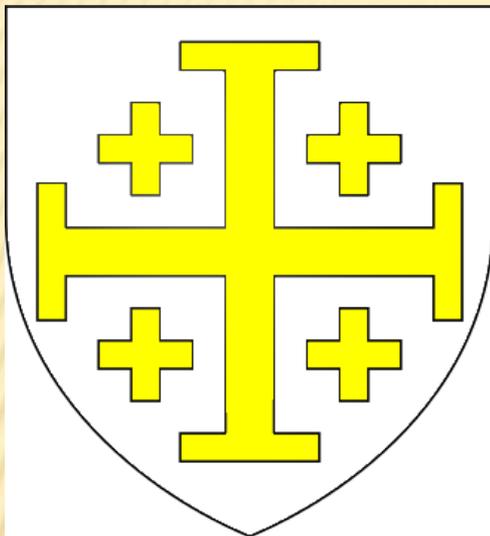
4 : D'azur à une fasce d'argent  
chargée de trois molettes de sable,  
accompagnée de trois besants d'or, 2  
en chef et 1 en pointe.

UN LANGAGE CODIFIÉ,  
UNE TERMINOLOGIE SPÉCIALISÉE.  
LE BLASON SE LIT TOUJOURS À PARTIR DU  
CHAMP POUR VENIR VERS LES PIÈCES LES  
PLUS PROCHES DE SOI,  
DE GAUCHE À DROITE  
ET DU CHEF VERS LA POINTE



**BLASONNEMENT :** « Ecartelé, crénelée en  
fasce de trois merlons : au 1, d'or à la fasce  
ondée d'azur, au 2, de gueules au soleil de la  
Guadeloupe d'or non figuré, au 3 de gueules au  
coq d'or, au 4 d'or à l'insigne de la 35 DI US »

## ARMES À ENQUERRE



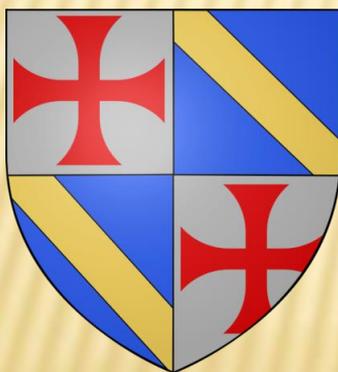
## LES DIVERSES ARMES

ARMES DU ROYAUME  
DE JERUSALEM  
Problème d'émail

## ARMES ALLUSIVES



## ARMES POLITIQUES



JACQUES DE MOLAY  
avec la Croix templière

## ARMES MYSTIQUES



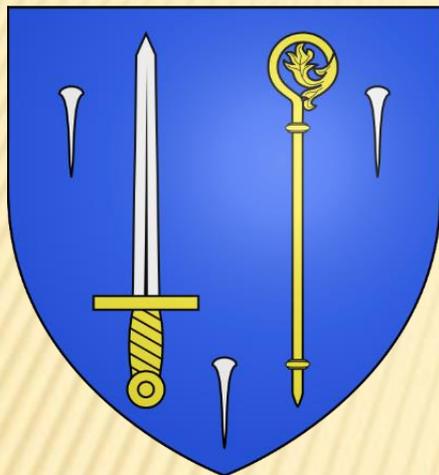
DE VIRIEU  
Les trois enceintes, la  
hiérarchie des mondes, que doit  
franchir l'initié correspondent  
aux trois mondes de la sagesse,  
de la puissance et de  
l'harmonie.

# ARMES PARLANTE

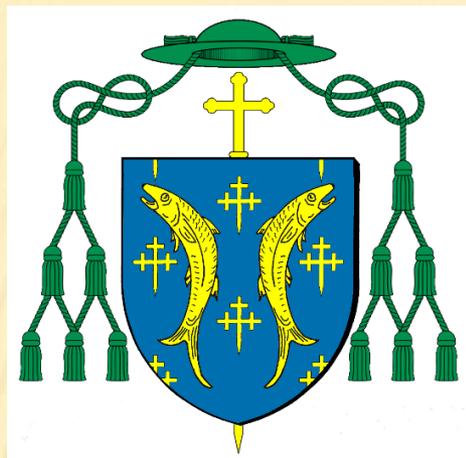
En héraldique, on appelle « armes parlantes » les armes comportant des figures qui expriment plus ou moins complètement le nom d'un village ou du possesseur de ces armes. Sorte de rébus.



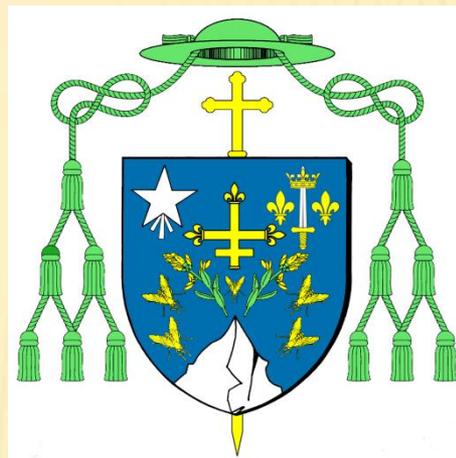
# ARMES ÉCCLÉSIASTIQUES



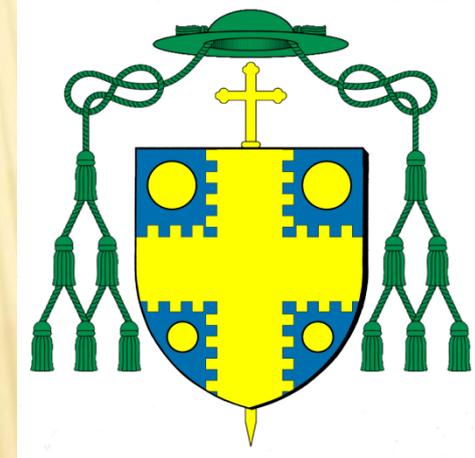
ÉVÊCHÉ DE VERDUN



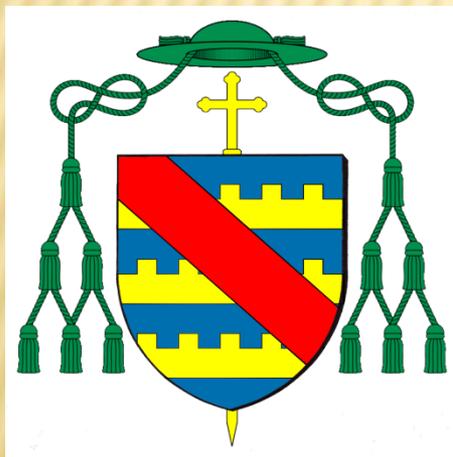
Mgr HUGUES DE BAR  
évêque de Verdun  
1351 1361



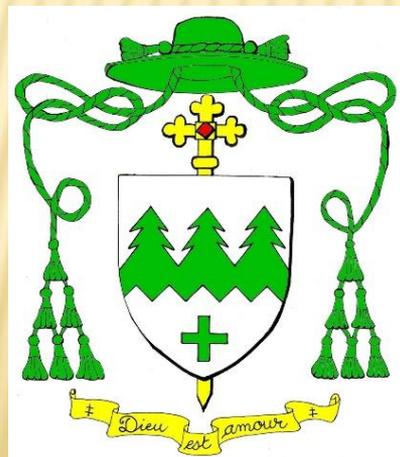
Mgr GINISTY



Mgr PETIT



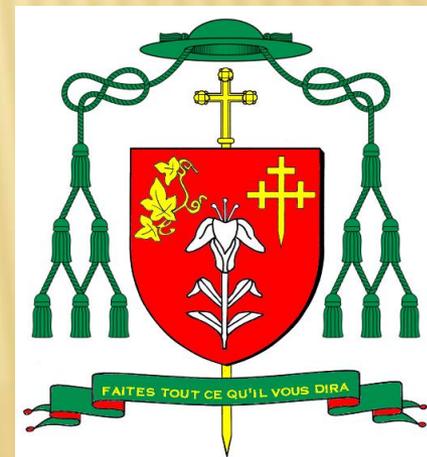
Mgr BOILLON



Mgr HERRIOT



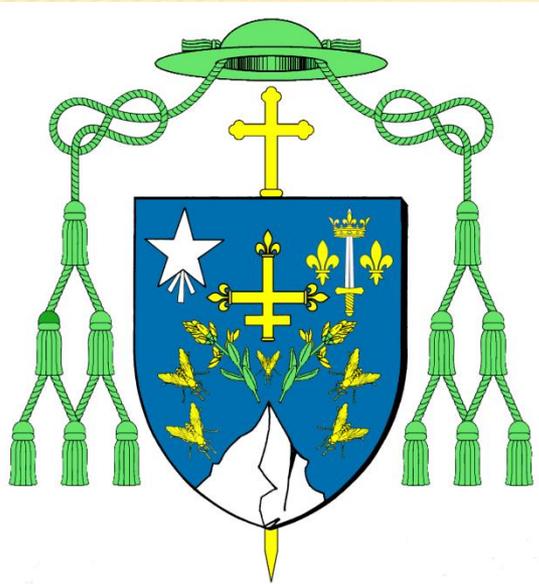
Mgr MAUPU



Mgr GUSCHING

# ARMOIRIES DE MONSEIGNEUR CHARLES-MARIE-ANDRÉ GINISTY (1864- 1946)

Évêque de Verdun 1914- 1946



« D'azur à une croix fleurdelisée en chef, à dextre et à senestre dont le bras inférieur est complété d'une seconde traverse plus petite que la première, d'or, accostée à dextre d'une étoile rayonnante en pointe, d'argent et à senestre des armes de Jeanne d'arc ; le tout surmontant deux rameaux de genêt au naturel posés celui de dextre en bande, celui de senestre en barre, appointés avec un roc d'argent mouvant de la pointe ; genêt et roc accompagnés de cinq abeilles en vol d'or ».

L'écu posé sur une croix de procession (pastorale) d'or posée en pal et surmonté d'un chapeau épiscopal aux cordons entrelacés et à douze houppes, six de chaque côté de l'écu, tous de sinople.

**Le roc d'argent** rappelait le pays d'origine de Monseigneur Ginisty, La Roque Valzergues (petit village aveyronnais dominé par un rocher imposant).

**Les genêts** faisaient penser à son nom de sa famille ; les abeilles qui butinent invitaient les fidèles à chercher auprès de leur évêque le miel de la doctrine.

La croix de Saint-Affrique, légèrement modifiée pour évoquer la croix de Lorraine, signifiait l'attachement du nouvel évêque à son Rouergue natal et aussi à la Lorraine.

**L'étoile rayonnante** était un appel à Notre-Dame.

**Les armes de Jeanne d'Arc** soulignaient l'attachement Mgr Ginisty à la pieuse héroïne, déjà manifesté auprès des paroissiens Aveyronnais, qui se trouvait confirmé par la présence de Vaucouleurs dans son diocèse johannique.

En dessous des armoiries figure la citation latine « **Certa Bonum Certamen Fidei** » extraite de la 1<sup>ère</sup> lettre de Saint-Paul à Timothée, qui signifie: « Combattez généreusement pour la foi ».

# MONSEIGNEUR JEAN-PAUL GUSCHING ÉVÊQUE DU DIOCÈSE DE VERDUN DEPUIS 2014



(\*) L'évêque de Nancy porte le titre honorifique de Primat de Lorraine ; Il a droit à 4 rangées de houppes.

(10 houppes de chaque côté)

## BLASONNEMENT

« *De gueules au lys de jardin d'argent surmonté à dextre d'un brin de lierre et à senestre d'une croix recroisetée au pied fiché, les deux d'or* ».

L'écu posé sur une croix de procession (pastorale) d'or posée en pal et surmonté d'un chapeau épiscopal aux cordons entrelacés et à douze houppes, six de chaque côté de l'écu, tous de sinople(\*).

Devise " *Faites tout ce qu'il vous dira*" en lettre d'or sur un listel de sinople au revers de gueules, brochant sur la hampe de la Croix.

# ARMOIRIES DE MONSEIGNEUR JEAN-PAUL GUSCHING

## MOTIVATION



**Le champ de gueules (rouge)** de même que **les rameaux de lierre** évoquent le logo et les armoiries de la ville d'Amiens (a) dans la Somme en Picardie, ville dont est originaire Mgr Jean-Paul Gusching et où il a exercé son ministère pastoral durant de longues années.

**La croix recroisetée** au pied fiché d'or est bien sûr celle des armoiries du département de la Meuse (b) Ce département recouvre le diocèse de Verdun dont Mgr Jean-Paul Gusching a la charge depuis septembre 2014 en tant que père évêque. On peut donc associer les deux territoires symboles de la Première Guerre Mondiale : la Somme et la Meuse. Mgr Jean-Paul Gusching a accepté la présidence de l'ossuaire de Douaumont comme digne héritier de Mgr Ginisty.

**La fleur de lys** de jardin d'argent évoque la Vierge Marie et la couleur de la pureté. Le fond rouge est également celui de la couleur de la Vierge Marie souvent parée de rouge dans ses représentations. Nous évoquons là **Notre Dame** qui est la Sainte Patronne à la fois de la cathédrale de Verdun et de la cathédrale d'Amiens !

“Faites tout ce qu'il vous dira“, est la devise choisie par Mgr Jean-Paul Gusching. En effet telles sont les paroles et l'invitation de Marie aux serviteurs des noces de Cana.

**Les ornements extérieurs** représentent la charge épiscopale de Mgr Jean-Paul Gusching : **le chapeau d'évêque** aux cordons entrelacés et **la croix pastorale** qui reprend celle du "Paraclét" de la cathédrale d'Amiens.

**(a) Armoiries de la ville d'Amiens** : « De gueules au lierre d'argent, au chef d'azur semé de fleurs-de-lys d'or ». Supports deux licornes au naturel. Cimier couronne murale.

**Le département de la Meuse a repris les armes du duché de Bar** : « D'azur semé de croisettes d'or et aux deux bars adossés du même ».

# LES ÉVÊQUES DE VERDUN

1823-1946



**PAR MARC  
ROCHETTE**



**Mitre armoriée de Mgr Ginisty,  
évêque du diocèse de Verdun**

# VITRAUX DE LA CATHÉDRALE DE VERDUN: ARMOIRIES



# JEAN IV DE LORRAINE-VAUDÉMONT. CARDINAL. PRINCE-ÉVÊQUE DE METZ (1505-1529)

## Armoiries de la maison de Lorraine brisées

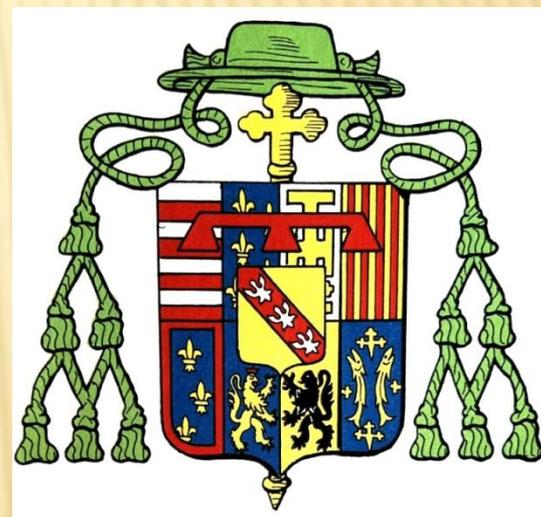


*Coupé de 1, parti de 3 :*

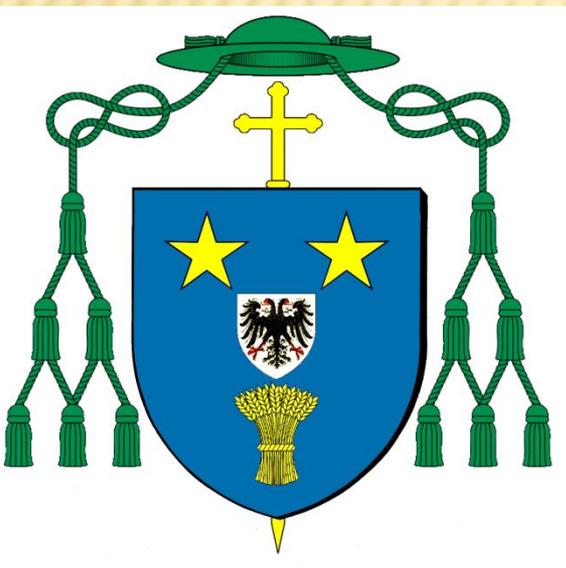
- au I : de Hongrie ;
- au II : d'Anjou-Sicile ;
- au III : de Jérusalem ;
- au IV : d'Aragon ;
- au V : d'Anjou ;
- au VI : de Gueldres ;
- au VII : de Flandres ;
- au VIII : de Bar ;
- sur-le-tout : de Lorraine simple.

Exemples de brisure  
par un lambel de  
gueules (rouge)

L'aîné seul reprend les  
armoiries



**MGR CHARLES DE LORRAINE - CHALIGNY.  
CARDINAL COMTE-ÉVÊQUE DE VERDUN  
(1611-1622)**



**MGR NICOLAS PSAUME  
(1518 - 1575)  
FILS DE PARENTS PAYSANS, IL  
FUT DE 1548 À 1575, COMTE  
ÉVÊQUE DE VERDUN ET DERNIER  
PRINCE DU SAINT EMPIRE  
ROMAIN GERMANIQUE  
PUISQU'EN 1552 L'ÉVÊCHÉ DE  
VERDUN FUT RATTACHÉ  
À LA FRANCE**



En  
cours

# ARMES PAPALES



**BENOIT XVI**



**FRANÇOIS**

« D'azur à un soleil non figuré de 32 rais d'or, chargé du monogramme IHS surmonté d'une croix pattée au pied fiché dans la barre horizontale du H, le tout de gueules, soutenu de trois clous de sable appointés en bande, pal et barre, le tout accompagné en pointe d'une étoile d'or à dextre et d'une fleur de nard de même, versée et posée en bande, à senestre ». « En ayant pitié et en choisissant »

Le meuble assez complexe qui figure en chef est le sceau de l'ordre des jésuites. Le nard est une plante aromatique, symbole de Saint-Joseph. L'étoile pour Marie et pour les sept béatitudes

« De gueules, chapé d'or, à la coquille du même ; la chape dextre à la tête de maure au naturel, à la couronne et au collier de gueules; la chape senestre à l'ours au naturel, lampassé et chargé d'un bât de gueules croisé de sable ».

Ces trois symboles (coquille, ours, tête de maure) sont des symboles de la Bavière et de l'archidiocèse de Munich et figuraient déjà dans le blason épiscopal de Joseph Ratzinger lorsqu'il était archevêque de Munich.

Pour la première fois, la mitre remplace la tiare sur le blason pontifical. Cependant, les trois bandes horizontales sur cette mitre rappellent les trois couronnes de la tiare pontificale.

Enfin, Benoît XVI a introduit sous son blason le pallium, insigne liturgique du souverain pontife, symbole de collégialité avec les archevêques métropolitains et les évêques du monde entier

# HERALDIQUE D'EMPIRE

En 1808, Napoléon restaure les armoiries supprimées par la Révolution. Dès 1804, il crée une noblesse d'Empire avec des titres qu'il distribue largement à ses meilleurs généraux, maréchaux et à sa famille. Ils reprennent des attributs guerriers et sont très codifiés (Princes, comtes, barons, ducs, Légion d'Honneur). Seul l'Empereur les octroie et nul ne peut les modifier.

Ils sont  
Titrés mais  
n'ont pas de  
fiefs

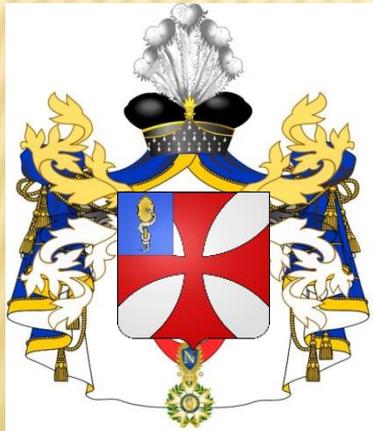


## MARÉCHAL OUDINOT, DUC DE REGGIO

« Parti : 1, de gueules, à trois casques d'argent ; 2, d'argent, au lion de gueules, tenant une grenade de sable enflammée de gueules ; au chef des Ducs de l'Empire brochant ».

## GÉNÉRAL CHARLES D'ANTHOUDARD DE VRAIN COURT COMTE DE L'EMPIRE

« Ecartelé : au 1er, des comtes militaires ; au 2e, de gueules coupé d'azur à trois roses d'or rangées en face sur l'azur ; au 3e, d'or à une pyramide de sable, surmontée d'une étoile d'azur ; au 4e, d'or à trois écrevisses de gueules posées en pal et rangées en fasce ».



ABBÉ HENRI GRÉGOIRE  
Comte – Sénateur



**BLASON DU MARÉCHAL COMTE  
ETIENNE MAURICE GÉRARD  
NÉ À DAMVILLERS, MEUSE, EN 1773  
DÉCÉDÉ EN 1852**

**BLASONNEMENT**

**« Écartelé : aux 1 du quartier des comtes militaires de l'Empire ; au 2, de gueules, à une tête et col de cheval d'or ; au 3, de gueules, au chevron, et au sabre, brochant en pal, ledit chevron surmonté de trois étoiles mal-ordonnées, le tout d'or ; au 4, d'azur, au lion d'argent ».**



**ARMOIRIES DU CONSEIL  
DES MINISTRES EN 1830**

**MINISTRE DE LA GUERRE EN 1830,  
NOMMÉ MARÉCHAL EN 1830.  
PRÉSIDENT DU CONSEIL DES MINISTRES.**

# LES VILLES FURENT ÉGALEMENT TITRÉES PAR L'EMPEREUR

**Villes de premier ordre : « Duchesses » ou « Bonnes villes ».** 35 villes dont Nancy.  
« Un chef de gueules chargé de trois abeilles d'or ». Les maires assistèrent au couronnement à la cathédrale de Paris le 2 décembre 1804.

**Villes de deuxième ordre : « Comtesses ».** « Un franc quartier à dextre d'azur à un N d'or surmonté d'une étoile rayonnante du même ».

**Villes de troisième ordre : « Baronnes ».** « Un franc quartier à senestre de gueules à un N d'argent, surmonté d'une étoile rayonnante du même ».

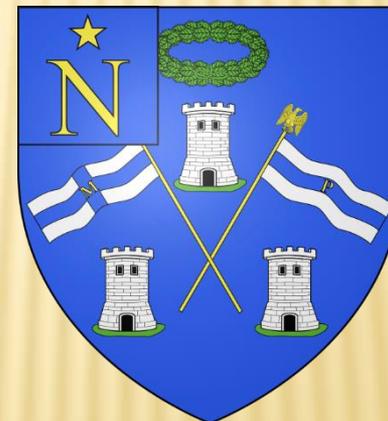


**NANCY**

« On ne m'attaque pas impunément »



**THONVILLE**

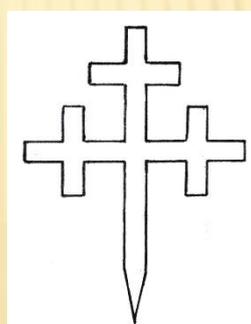
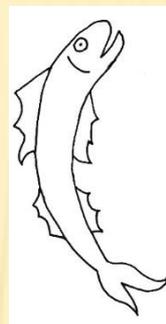
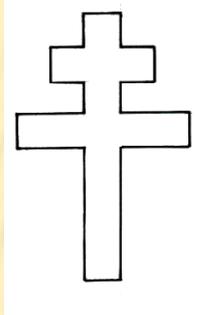


**MIRECOURT**

Après les Cent-jours l'héraldique napoléonienne fut abolie.  
Les villes payèrent pour retrouver leurs armoiries

# L'HÉRALDIQUE LORRAINE

## Les Alérions, la Croix de Lorraine, les bars, la croisette recroisetée, le chardon



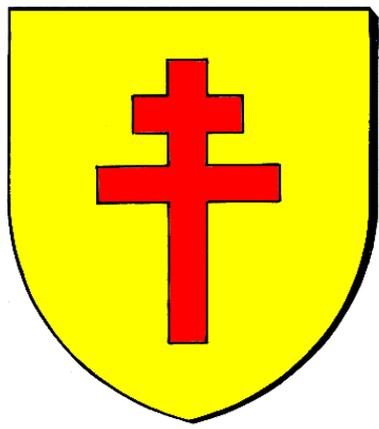
Un alérion est un aiglon ou un petit aigle fantastique sans bec ni serre . Il est souvent représenté montrant l'estomac, le vol étendu, mais souvent abaissé. Cette appellation dériverait du mot latin *aquilario*, diminutif d'*aquila*, désignant l'aigle.

Trois alérions figurent sur le blason de la Lorraine : « d'or, à la bande de gueules, chargée de trois alérions d'argent, posés dans le sens de la bande ».

Les alérions lorrains sont symboliques à plus d'un titre. Ils renvoient explicitement à Godefroy de Bouillon, parent lointain des Ducs de Lorraine, qui fut couronné Roi de Jérusalem lors de la première croisade. Selon la légende, celui-ci aurait réussi à embrocher d'une seule flèche trois alérions en vol lors de la prise de la ville. En adoptant les trois alérions comme emblème, les Ducs de Lorraine voulaient affirmer leur affiliation à Godefroy de Bouillon et légitimer l'origine divine de leur pouvoir. La Maison de Lorraine a d'autant plus adopté cet animal légendaire que le mot « alérion » est l'anagramme de *Loreina*, dénomination latine de la Lorraine.

A noter enfin que Ferry Ier de Lorraine (1143-1206) fut le premier prince de la Maison de Lorraine à arborer l'écu aux alérions.





## LA CROIX DE LORRAINE

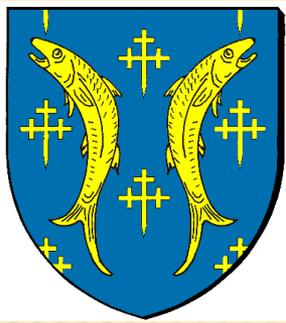
1420 : Le cardinal Louis de Bar cède le duché de Bar à son fils adoptif, René d'Anjou qu'il marie à Isabelle de Lorraine, fille du duc Charles II de Lorraine.

En 1431, René 1er devient duc de Lorraine et de Bar, il ajoute la croix à double traverse dans les ornements extérieurs de ses armoiries. Elle rappelle à la fois la croix de la Hongrie de son ascendante Marie de Hongrie et la croix d'Anjou.

En 1473, René II devient duc de Lorraine ; en 1477, il utilise cette croix comme signe de ralliement : elle devient Croix de Lorraine contre la Croix de Saint-André du duc de Bourgogne.

En 1480, René 1er, jusqu'alors toujours Duc de Bar, décède, ce duché revint à René II. C'est ainsi que cette croix devint le symbole d'une Lorraine réunissant le Duché de Bar et le comté de Vaudémont au Duché de Lorraine.





## LÉGENDE DES BARS DU DUCHÉ DE BAR

Selon la légende, un seigneur de Bar revenant de la chasse arriva à *Fagine*, et ne trouva rien à manger (depuis le village s'appelle Fains). Le seigneur allait mourir de faim lorsqu'une fée présenta un repas composé de deux gros barbeaux garnis de fleurs de pensées. En reconnaissance il mit des barbeaux sur son blason et des pensées sur celui de sa capitale.

Les croix recroisetées au pied fiché constituent une symbolique religieuse spécifique évidente sans motivation déterminée



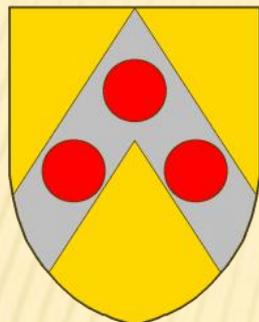
## LE CHARDON LORRAIN

L'origine de ce symbole est angevine. Ce serait René Ier de Naples qui l'aurait introduit en Lorraine où il fut par la suite adopté. René II de Lorraine y ajouta la devise *Non inultus premor* ou *Ne toquès mi, je poins* (« Ne me touche pas, je pique » plus généralement traduit par « Qui s'y frotte, s'y pique », après la Bataille de Nancy et la victoire lorraine sur les troupes de Charles le Téméraire. Cette expression fait ainsi tout autant référence aux épines du chardon et qu'aux épées des seigneurs lorrains.

De nos jours, le chardon et la devise figurent toujours sur le blason de la Ville de Nancy et le logo de l'AS Nancy Lorraine. Le chardon sert également d'emblème au Parc Naturel Régional de Lorraine. Il conclut enfin le refrain de l'hymne de la Lorraine



# ARMOIRIES SEIGNEURIALES



DE CHEPPY  
Moyen-âge

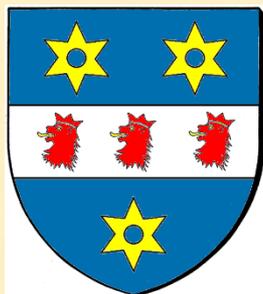
Ils portent le nom  
du village



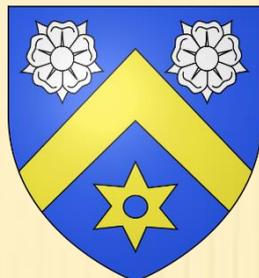
DE GUILLERMIN  
1789



D'AUTEMARRE D'ERVILLÉ  
1805



DE RUTANT  
1567



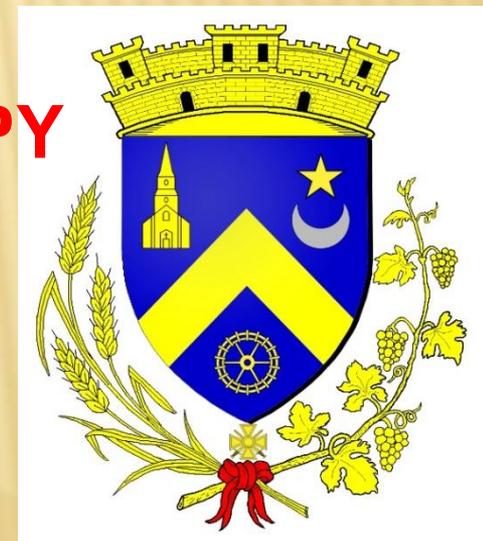
DE LESCAMOUSSIER. 1703



ALEXANDRE DU  
GROU DE RUTANT  
DE SAINT-ANDRÉ  
1755



# CHEPPY

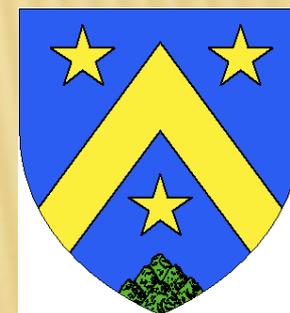
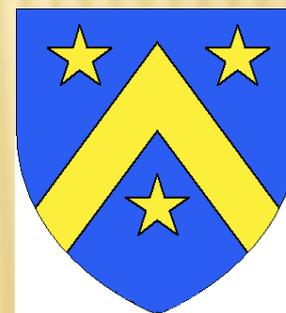
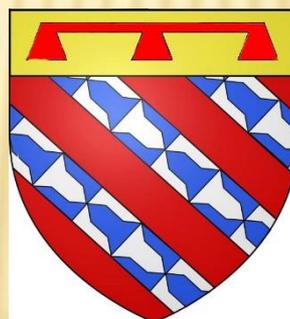
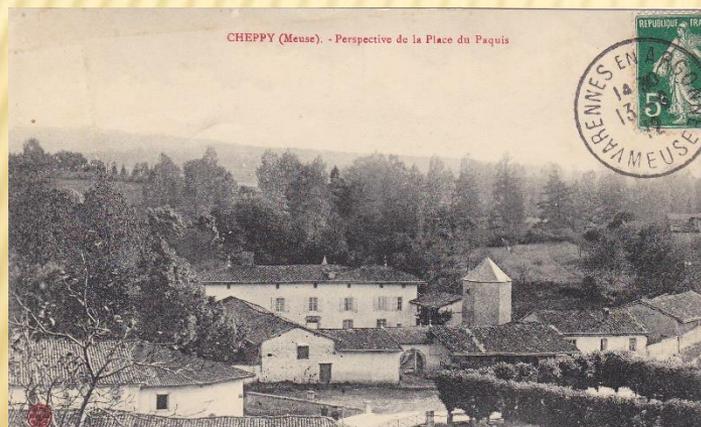
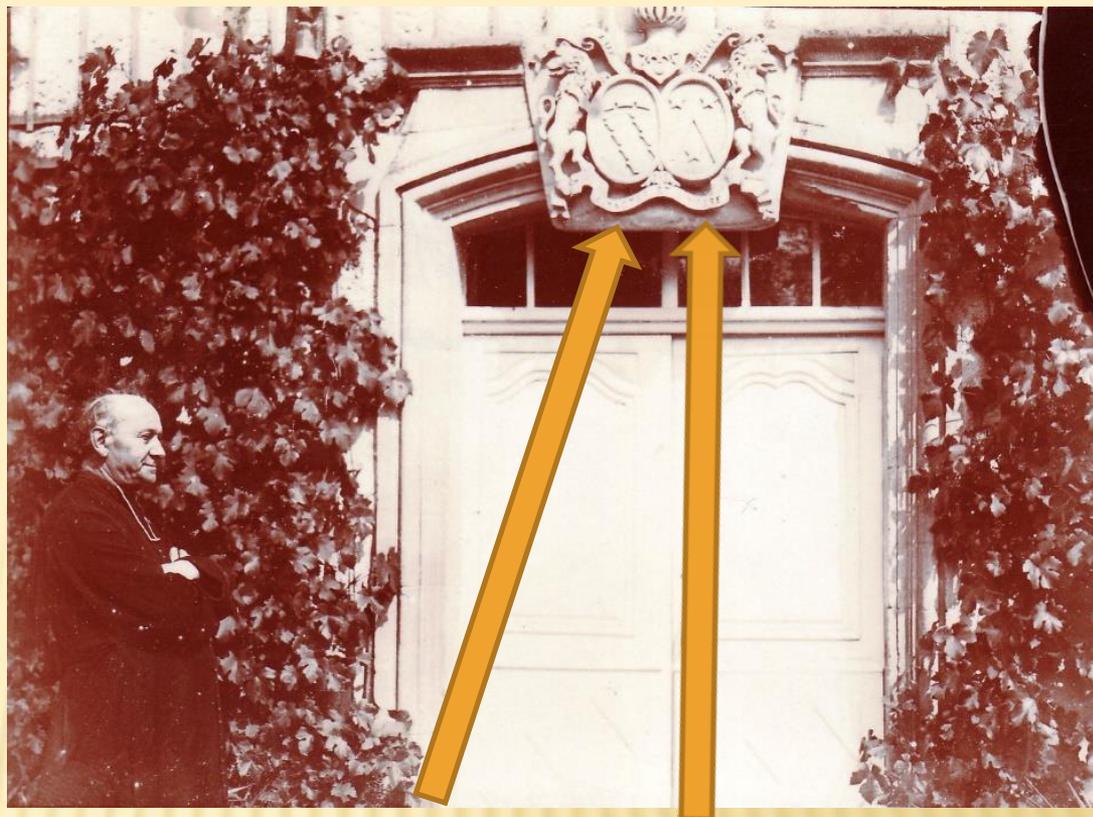


DE RÉCOURT DU SART  
1921

# CHEPPY

ENTRÉE DU CHÂTEAU  
1909

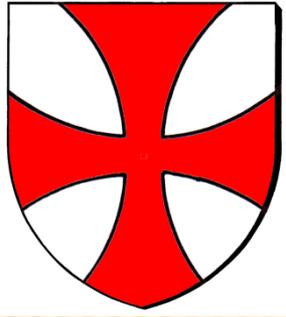
ABBÉ CHAPPET



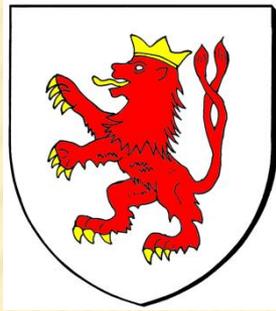
**BARON DE RÉCOURT ET BARONNE DE RÉCOURT  
D'AUTEMARRE D'ERVILLÉ DÉCÉDÉE EN 1921.  
SA MÈRE : DE BOULLENOIS DE SENUC**



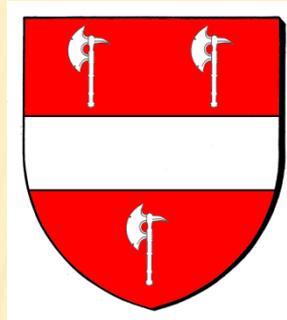
# LES SEIGNEURS DE ROMAGNE-SOUS-MONTFAUCON AVANT LA RÉVOLUTION



Croix pattée  
des Templiers  
1314



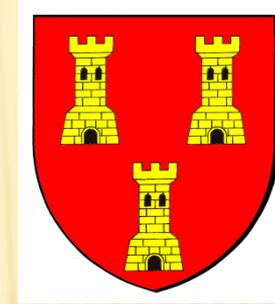
Du Hautoy  
1487



De Failly  
1509



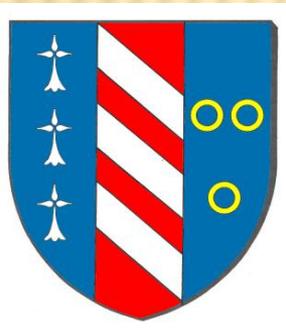
De Landres  
Maillard  
Fief de Beuil 1539



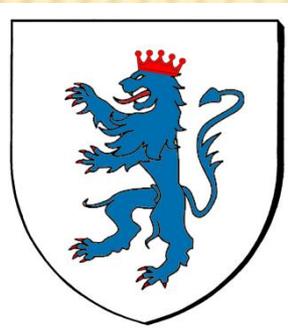
De Saintignon  
1566



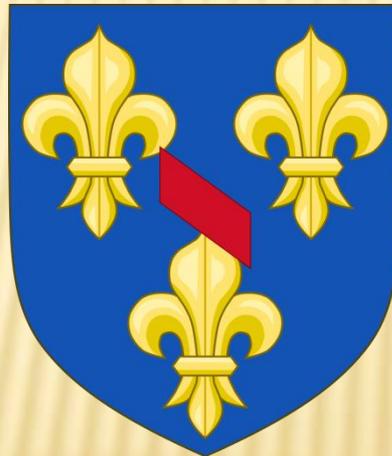
TROIS FIEFS  
TROIS CHÂTEAUX



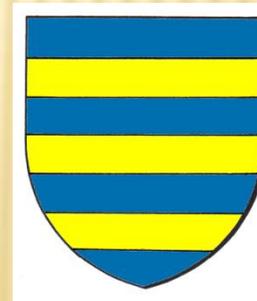
Saint Baussant  
1575



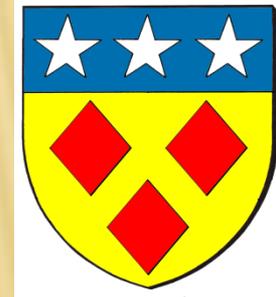
De Pouilly  
1614



De Condé  
Clermontois  
1648-1791



D'Herbemont  
1718



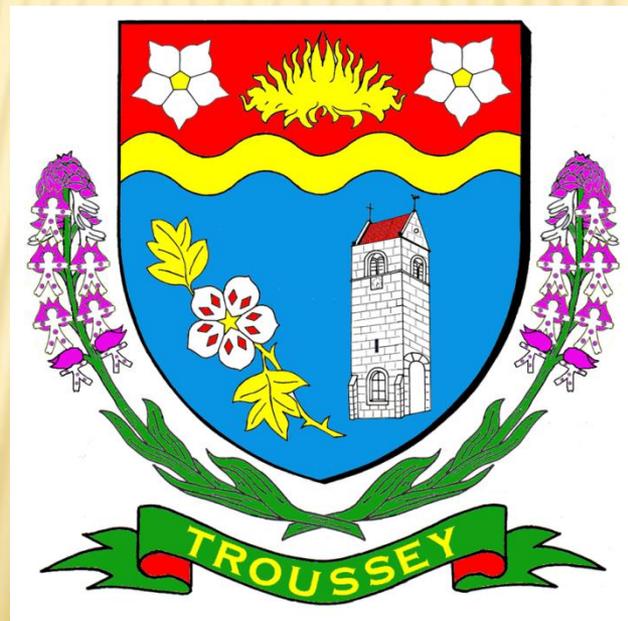
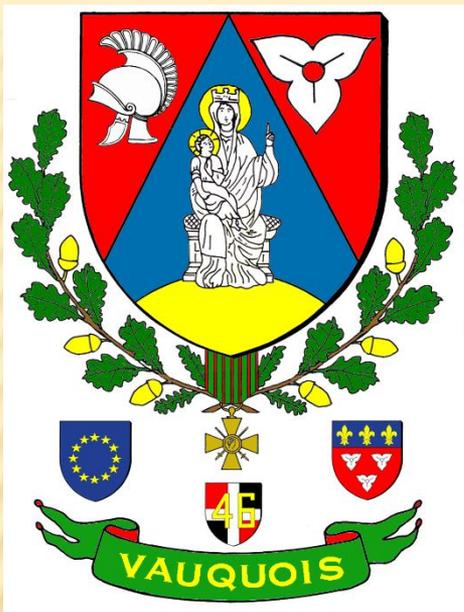
De Paviot  
1789

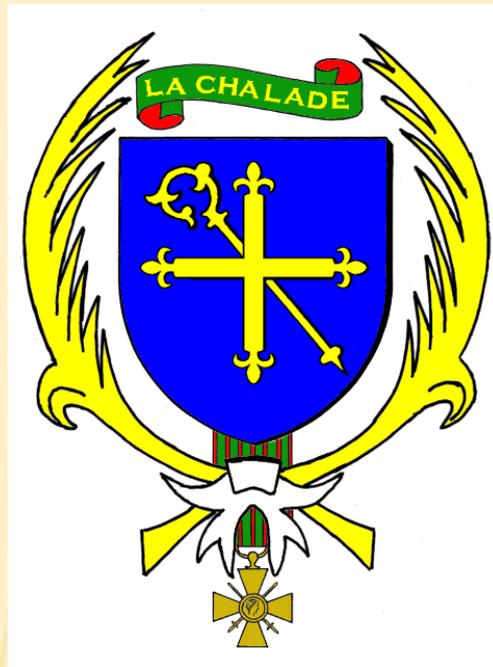
# HÉRALDIQUE MUNICIPALE

En application de la loi du 5 avril 1884, les communes disposent de la souveraineté totale en matière d'armoiries. La délibération du Conseil municipal, qui en aura accepté la composition, est l'acte officiel par lequel le blason communal acquiert son existence légale.

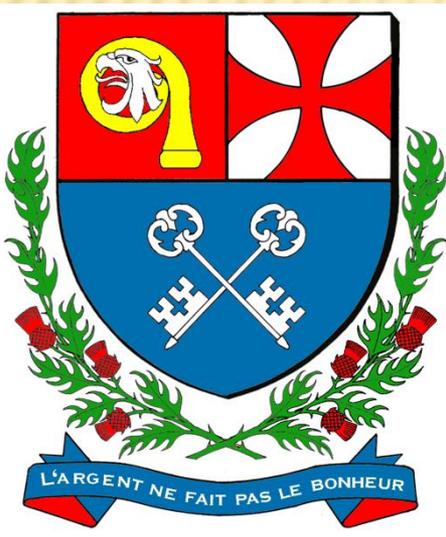
Il s'ensuit que la description de ce blason, qui figure dans le texte de la délibération, devient la description officielle de ces armoiries.



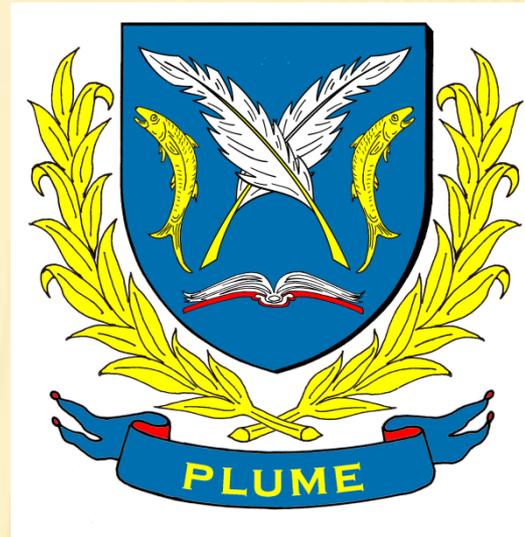
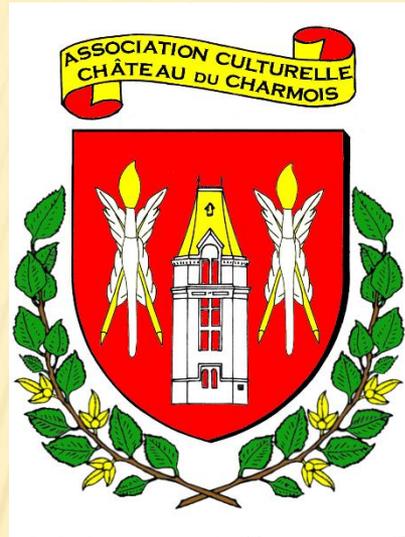




# ARMOIRIES PERSONNELLES OU FAMILIALES



# ARMOIRIES D' ASSOCIATIONS ET SOCIÉTÉS

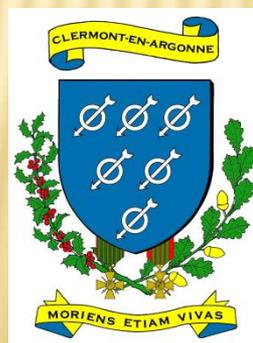
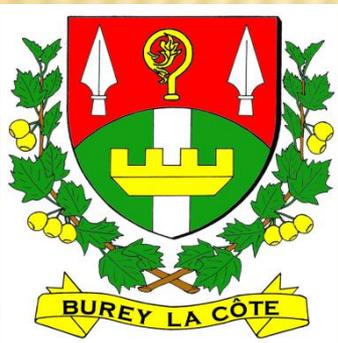


# LE DROIT HÉRALDIQUE

Contrairement à une idée fortement répandue, la capacité héraldique ne fut jamais en France, sauf pendant six années sous le 1er empire l'apanage de la noblesse.

Le port d'armoiries ne fut, sauf sous Louis XIV, soumis à aucune taxe. (Pour augmenter les ressources du trésor royal, LOUIS XIV fit obligation, de 1696 à 1709, à tous les notables (nobles ou non) de porter des armoiries et à acquitter un droit).

Louis XV, sous la pression des Ultras, dans une ordonnance du 29 Juillet 1760, tentera d'imposer la capacité héraldique aux seuls nobles et aux détenteurs de fonctions dans l'administration royale, qui conféraient la condition nobiliaire. Mais dans un arrêt du 22 Août 1760, le Parlement déclarera cette réglementation contraire " aux Lois, Maximes et usages du Royaume ", Louis XV capitula et l'ordonnance ne fut jamais appliquée.



**De nos jours, le droit à porter des armoiries appartient librement à toute personne physique et morale : individus, familles, groupements, associations, corporations. Chacun peut adopter un blason en toute liberté**

**Deux restrictions ou précautions seulement sont à observer :**

- ❑ Les armes d'une famille étant protégées par la Loi, il faut éviter d'usurper les armes du voisin ou encore d'usurper les armes d'une famille homonyme avec laquelle on a aucun lien de parenté prouvé.**
- ❑ Si l'on appartient pas à la noblesse, l'écu ne doit être timbré ni d'un heaume ni d'une couronne nobiliaire.**

## **L'INTÉRÊT DE L'HÉRALDIQUE**

**Intérêt pour le généalogiste, pour l'historien, pour l'amateur d'art.  
Un blason permet d'identifier : une famille, un personnage, une alliance, une communauté.**

**Gravé, peint ou dessiné sur les monuments, meubles ou objets, il permet d'identifier ceux qui ont fait construire ces monuments ou qui ont possédé ces meubles et objets.**



# LA CONSTRUCTION ET LA CONCEPTION D'ARMOIRIES MUNICIPALES

## TRAVAIL BÉNÉVOLE ET GRATUIT EN LIEN AVEC LE COMITÉ LORRAIN d'HÉRALDIQUE

- Recherches historiques, économiques, culturelles, cultuelles,... sur le village
- Travail avec le maire, le conseil municipal et avec des historiens éventuels du village
- Choix des partitions, pièces et meubles selon l'histoire, l'appartenance autrefois (seigneurs, évêché, lorraine, duché de bar, collégiale...), la signification du nom du village, le Saint-patron de l'église, le surnom ou le sobriquet des habitants, la topographie, l'hydrographie...
- Dessin et construction des armoiries, choix des émaux
- Proposition et échange avec le conseil municipal
- Adoption des armoiries par une délibération
- Inscription et officialisation sur divers sites d'héraldique



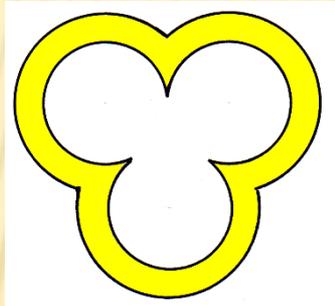
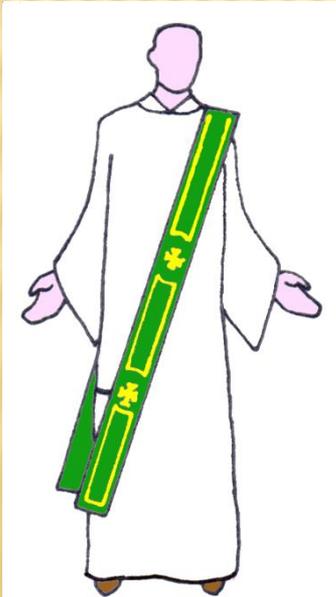
**éventuellement , si la commune le désire, la Commission Nationale Héraldique peut être consultée, les délais de réponse sont longs.**

# ENSEMBLE DES MEUBLES LIÉS à FRÉMÉRÉVILLE-SOUS-LES-CÔTES

Cours d'eau : ruisseau de Pinceron

Le toponyme : Frémea-villa (1106), Fremerevilla (1180)  
du nom de personne germanique « *Framarius* »  
*du vieil allemand : fram : vaillant, courageux*

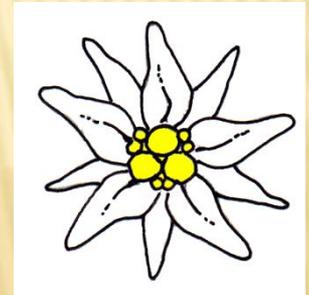
**PATRON DE LA  
PAROISSE  
SAINT-ETIENNE**



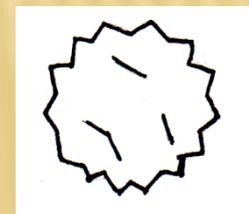
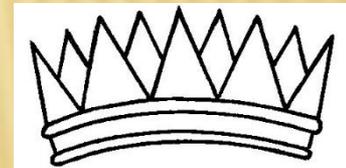
Oculus trilobé  
envisagé pour  
représenter le  
courage, la vaillance,  
la noblesse

Etienne : l'un des sept premiers diacres  
de la chrétienté. Martyr par lapidation vers  
+ 35. (Etienne du grec *stephanos* : le  
couronné).

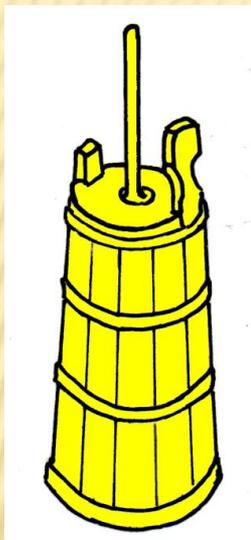
Un caillou pour symboliser  
sa lapidation



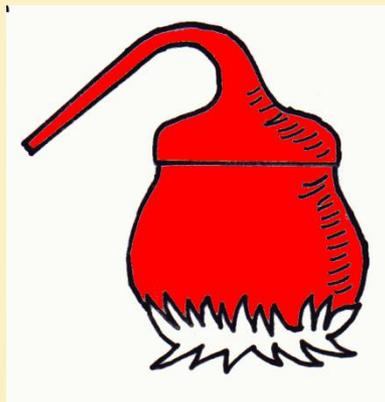
Edelweiss symbole  
de courage,  
de vaillance,  
noblesse



**LE SOBRIQUET  
LES BABURES  
BAS-BEURRE  
UNE BARATTE**



**LA CROIX DE  
GUERRE  
DE 1921**



**L'ALAMBIC DU VILLAGE  
OÙ TOUS DISTILLENT**

**FRÉMERÉVILLE  
DÉPENDAIT DU  
DUCHÉ DE BAR  
PRÉVÔTÉ  
DE SAINT-  
MIHEL**



**LA COMMUNE EST  
ACTUELLEMENT  
RATTACHÉE À LA  
LORRAINE**



## **FORÊTS CULTURE VERGERS**

**CERISES**



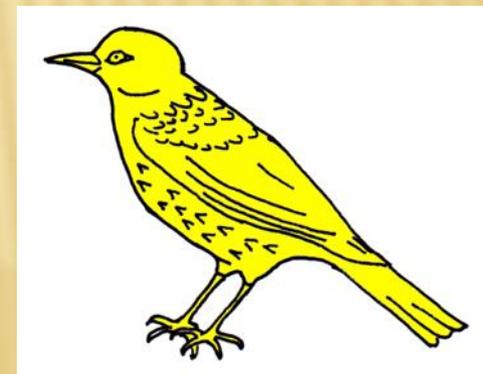
**VIGNE**



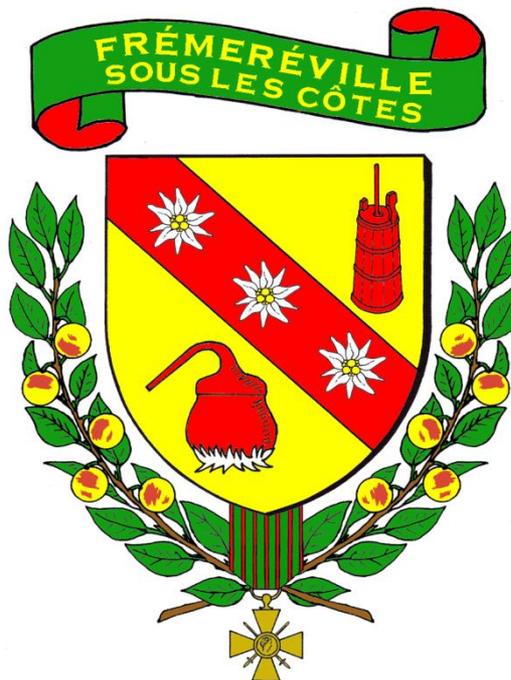
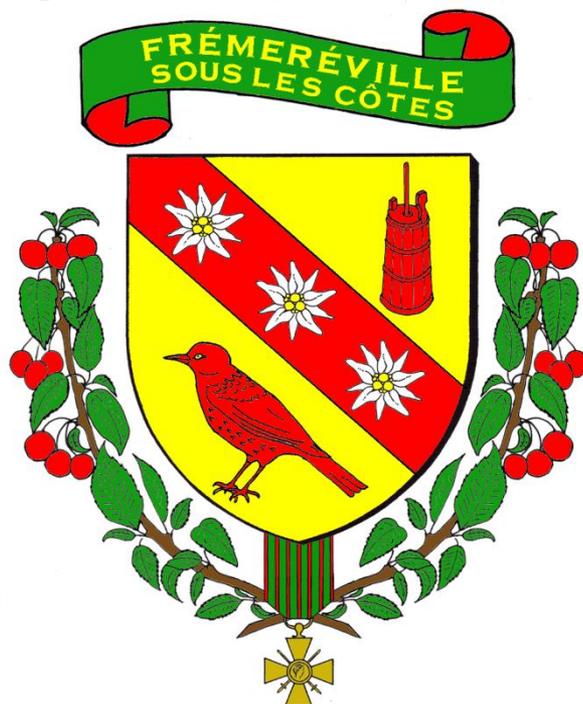
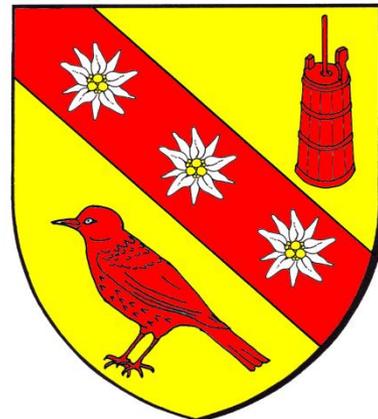
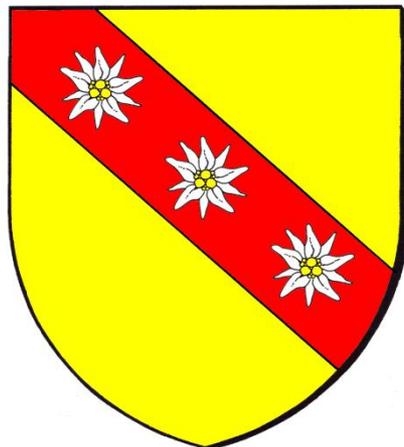
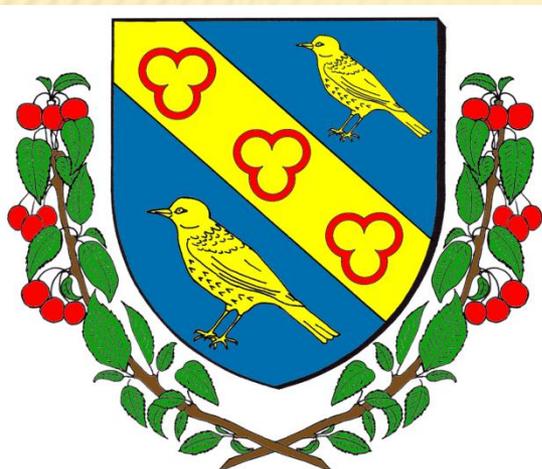
**RAMEAU DE  
MIRABELLIER**

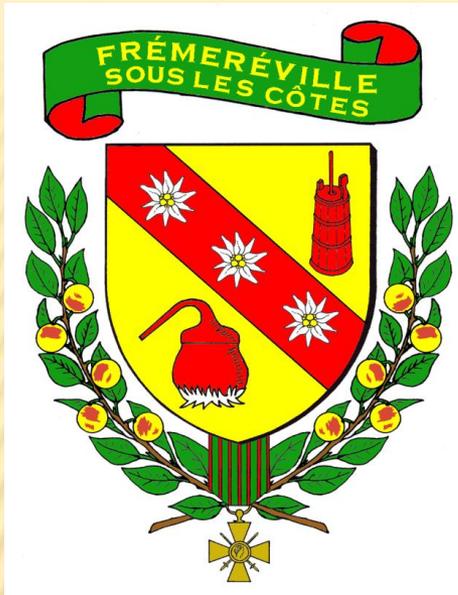


**GRIVE**



# ARMOIRIES SUCCESSIVES PROPOSÉES





## **ARMOIRIES DE FRÉMERÉVILLE- SOUS-LES-CÔTES**

### **BLASONNEMENT**

« D'or à la bande de gueules chargée de trois edelweiss d'argent au bouton capitulé d'or et accompagnée en chef d'une baratte de gueules et en pointe d'un corps d'alambic de gueules également surmonté de son chapiteau au col de cygne du même et chauffé par un feu d'argent ».

**Soutien sous l'écu : deux rameaux de mirabellier, feuillé de sinople, tigé de tanné, aux fruits d'or tachés de pourpre, passés en sautoir.**

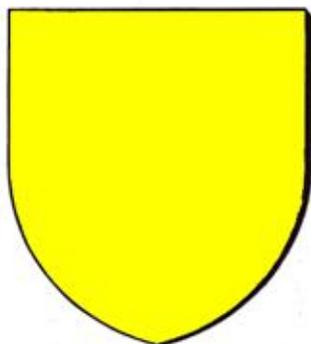
**Cri de ralliement : Fréméréville-sous-les-Côtes d'or sur un listel de sinople au revers de gueules.**

**Croix de Guerre 1914 – 1918 appendue à son ruban sous l'écu, brochant sur la croisure des rameaux**

## Frémeréville sous les Côtes

Etape du blasonnement de l'écu

1 : champ d'or



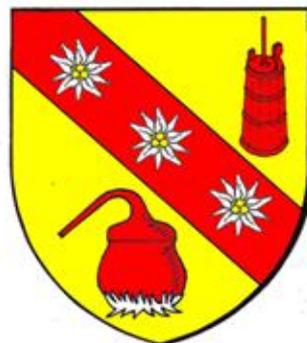
2 : Champ d'or à la bande de gueules



3 : Champ d'or à la bande de gueules  
**Chargée** de 3 edelweiss (meubles secondaires)



4 : Champ d'or à la bande de gueules  
**Chargée** de 3 edelweiss (meubles secondaires) **accompagnée**, en chef d'une baratte, en pointe d'un alambic



Frémeréville sous les côtes : l'écu

***D'or** à la bande de gueules chargée de 3 edelweiss d'argent au bouton capitulé d'or et accompagnée en chef d'une baratte de gueules et en pointe d'un corps d'alambic de gueules également surmonté de son chapiteau au col de cygne du même et chauffé par un feu d'argent*

5 : l'écu



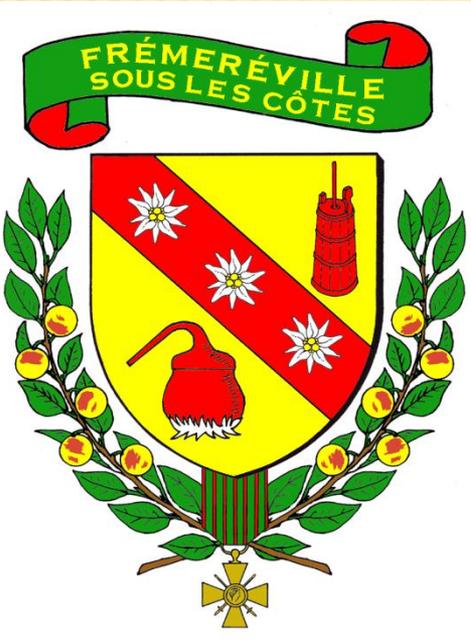
**LA BANDE ROUGE** traverse l'écu comme l'étole de diacre, portée en travers de l'épaule, pour représenter l'un des 7 premiers diacres Saint-Etienne le patron de la paroisse. les gueules (rouge) rappellent son martyr par lapidation.

**LES EDELWEISS BLANCS** symbolisent le courage, la vaillance et ainsi le toponyme Frémeréville, jadis *Fréméa villa*, du nom germanique *Framarius* du vieil allemand *Fram* : vaillant courageux. La Lorraine est évoquée par la couleur et les trois edelweiss au lieu des alérions.

**L'ALAMBIC ET LES RAMEAUX DE MIRABELIERS** illustrent la réputation des vergers et la distillation qui se pratique toujours à Frémeréville.

**LA BARATTE** évoque le sobriquet « *Babures* » des habitants de Frémeréville-sous-les-Côtes.

**LA CROIX DE GUERRE 1914/1918** fait l'objet de la citation suivante à l'ordre de l'armée : « *située, pendant toute la durée de la guerre, dans la zone de bataille a été l'objet de nombreux bombardements qui l'on partiellement détruite ; a montré sous les obus un courage et une dignité admirables* ».



# QUELQUES COMMUNES MEUSIENNES QUI ONT ADOPTÉ CES DERNIÈRES ANNÉES DES ARMOIRIES AVEC LA MÊME DÉMARCHE BÉNÉVOLE QUE FRÉMERÉVILLE-SOUS-LES-CÔTES



Actuellement, sur 499 communes meusiennes, 374 ont un blason (historique, adopté ou utilisé de fait), alors que seulement 88 en étaient dotées en 2003 quand nos propositions ont démarré. 80 propositions n'ont pas intéressé les municipalités et demeurent en attente. Pour 20 autres villages meusiens des projets sont en cours. Robert Louis, président du CLH et Dominique Lacorde, secrétaire du CLH ont proposé plus de 325 blasons et armoiries à des communes meusiennes.

# ARMOIRIES D'APREMONT-LA-FORÊT (55012)

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1973, Apremont-la-Forêt est fusionné avec Liouville, Marbotte et Saint-Agnant-sous-les-Côtes



## BLASONNEMENT

« Écartelé au 1 de gueules à la croix d'argent, au 2 d'or à l'enceinte carrée bastionnée aux angles, vue de dessus, de gueule, au 3 d'or également à la mitre de gueules chargée d'une tiercefeuille d'argent, au 4, d'argent à la croix pattée de gueules ».

Soutien de l'écu, deux rameaux de charme supportés de tanné, feuillés de sinople et fruités d'or, passés en sautoir.

A la Croix de guerre 1914 1918 appendue à son ruban sous l'écu et brochant sur la croisure.

Devise : APREMONT-LA-FORÊT en lettres de sable sur un listel d'or au revers de gueules

## MOTIVATION

**La croix d'argent** sur un champ de gueules est celle de la famille seigneur du lieu qui prit le nom du village Apremont.

La croix pattée de gueules (rouge) sur un champ d'argent est le symbole des chevaliers du temple. Elle souligne qu'au lieu dit commanderie à Marbotte, une maison des templiers fut fondée vers 1150.

**L'enceinte bastionné** représente les éléments défensifs du fort de Liouville. Ce fort de la série Seré de Rivières, construit vers 1875, fut très endommagé en 1914, il resta cependant occupé par l'armée française comme poste d'observation. Sa batterie de 75 appuya l'offensive Franco-Américaine sur le saillant de Saint-Mihiel en septembre 1918.

**La mitre** est celle de saint Agnant (ou Aignant) ; elle est rouge est chargée d'une tiercefeuille d'argent pour illustrer que ce saint homme était évêque

d'Orléans ( la ville d'Orléans a pour armes : de gueules à trois tiercefeuilles d'argent, au chef de France). Saint Agnan aurait sauvé sa ville de la

crualité des hordes hunniques par persévérance dans la négociation avec Attila et sa foi en l'arrivée des troupes du Général romain Aetius. De nombreuses communes portent le nom de ce saint.

**La famille d'Apremont** possédait un puissant château fort (mentionné dès le 7<sup>ème</sup> siècle) érigé en haut du mont dominant Apremont. Cette forteresse fut, en 1354, le siège d'une baronnie souveraine dépendant directement de l'empereur. Elle s'étendait alors sur 285 localités et fiefs.

**Les rameaux** sont ceux des charmes et de tous les arbres des forêts environnantes, celle d'Apremont en particulier.

Les quatre villages totalement détruits pendant la première guerre mondiale ont été décorés de la Croix de guerre 1914/1918 avec citation à l'ordre de l'armée.

## ARMOIRIES D'AZANNES-ET-SOUMAZANNES. 55024



### BLASONNEMENT

« Tiercé en pairle : Au 1, de gueules à l'annelet d'argent, au 2, d'azur à une roue de chariot d'or ; au 3, d'or à une anille (fer de moulin) d'azur, à la divise ondée abaissée d'argent brochant sur les deux champs en pointe chargée de trois têtards, de sinople nageant en fasce ».

Soutien de l'écu : Deux rameaux de frêne, tigés de tanné, feuillés de sinople et fruités d'or, passés en sautoir

Devise : AZANNES- ET-SOUMAZANNES en lettre de sable sur un listel d'or au revers de gueules.

Croix de guerre 1914/1918 appendue à son ruban, en pointe sous l'écu et brochant sur la croisure.

### MOTIVATION

**La divise ondée** en dessinant les méandres de l'Azannes, évoque le toponyme AZANNES jadis Aisenna du latin ansa : méandre, en représentant une source, elle illustre également SOUMAZANNES de summus : source. Soumazannes source de l'Azanne. La fasce ondée représente également l'étang du haut fourneau partiellement sur le ban d'Azannes. Le village de Soumazannes fut réuni à Azannes en 1809, complètement détruit au cours de la première guerre mondiale, il n'a pas été reconstruit.

**Les têtards** constituent une arme parlante pour le sobriquet des habitants d'Azannes qui, en patois meusien, s'appellent les bocawés (ou bo-caoué) : têtard (bocawé aussi le nom du journal communal).

**L'Azannes**, en représentant les poissons qui la fréquentent, fait également référence à saint André qui avant d'être apôtre de Jésus était pêcheur sur le lac de Tibériade. L'église d'Azannes, construite en 1784, est vouée à Saint André, détruite au cours de la première guerre mondiale, elle a été reconstruite en 1928.

**L'annelet et le champ de gueules** sont ceux des armes (de gueules aux 3 anneaux d'argent) que portait Millet de Thil au tournoi de Chauvency en 1285. Cette famille d'ancienne chevalerie était donc seigneur de Thil. Thil était un hameau situé sur l'actuel territoire d'Azannes. Thil était le siège de l'église-mère, vouée à Saint Martin, d'Azanne, Soumazannes et Ville ; elle fut interdite en 1784 et détruite.

**Le champ d'or** est colorié comme les blés et souligne le caractère agricole de la cité.

**Les rameaux** sont celui des frênes, et tous les arbres des forêts environnantes.

**L'anille (ou fer de moulin)** symbolise le moulin qui naguères utilisait le force vive de l'Azannes.

Le fer de moulin et la roue de chariot font allusions aux anciens métiers et ainsi aux fêtes des anciens métiers avec animations, organisées à Azannes à la belle saison en particulier en mai.

**La Croix de guerre** 1914/1918 a été décernée à Azanne et Soumazannes avec la citation suivante à l'ordre de l'armée : " A été totalement détruit par les bombardements subis au cours de la guerre. Resté aux mains de l'ennemi pendant quatre années, a supporté stoïquement toutes les rigueurs d'une occupation brutale faisant preuve d'une ardente confiance dans la victoire finale."



## ARMOIRIES DE VILLOTTE-DEVANT-LOUPPY – 55569

« *De gueules, à la vache couchée d'argent, chapé d'azur, aux deux croix écotées alésées d'or, au chevron d'or brochant sur la partition chargé en chef d'une aigle éployée de sable.*  
*Soutien sous l'écu : deux rameaux de chêne tigés de tanné, feuillés de sinople et englantés d'or passés en sautoir ».*  
*Cri de ralliement sur listel d'or au revers de sinople : Villotte devant Louppy.*  
**Croix de guerre 1914 – 1918** avec palme, appendue sous la pointe de l'écu, brochant sur la croisure des rameaux.

**Le chevron** évoque un toit et ainsi le toponyme Villotte (de villa : domaine rural, maison de campagne). Le chevron d'or et le champ d'azur représente également, les armes de la famille de Maillet (a). **L'or du chevron et l'aigle** éployée de sable sont celles de la famille de L'Escale (b). L'azur et l'or sont ceux de la famille D'Alençon (c). Les gueules et l'or sont ceux de la maison de Franquemont (d). Ces familles alliées ont été seigneurs ou coseigneurs de Villotte devant Louppy. L'argent et les gueules composent également les armes de la maison de Longlay (e) présente, à un moment, au village et alliée à la famille de Lescale.

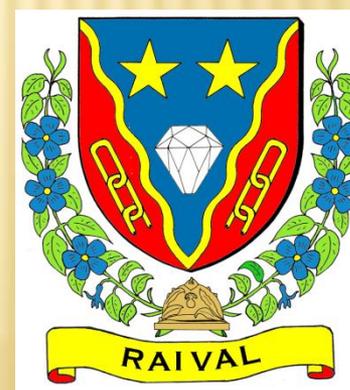
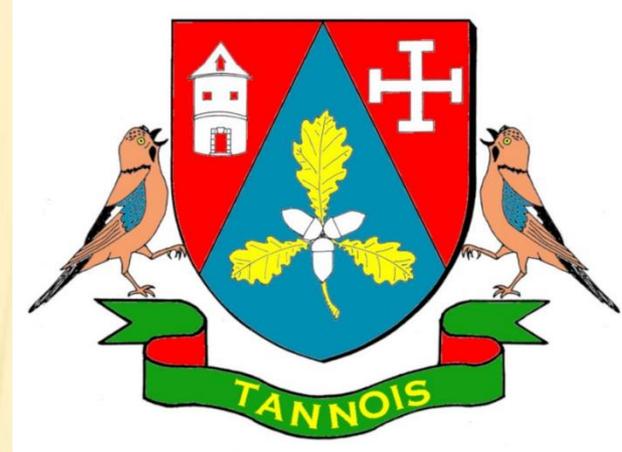
**Les tronc d'arbres** écotés de la croix représentent Saint Brice (dérivé, selon certains, de brécha : tronc, le patron de la paroisse. **La croix** est aussi la croix épiscopale de ce successeur de Saint Martin comme évêque de Tours. L'église des XIIe et XVIe siècles, rescapée des destructions du village au cours de la grande guerre, est vouée à ce saint ainsi qu'une fontaine et le lavoir rénové

**La vache** couchée fait allusion à la fontaine à la vache qui orne l'entrée de la cité. Cette œuvre du sculpteur animalier meusien Jean-François Prosper Lecourtier, offerte à Villotte par Alcide Bister, ancien maire, illustre l'importance de l'élevage dans la contrée. **Les rameaux de chêne** soulignent la qualité des chênes de la forêt communale des Argonnelles en représentant tous les arbres de la proche forêt domaniale de l'Isle

**La Croix de Guerre** avec palme illustre la citation, du 24/03/1921, de la commune de Villotte-devant-Louppy à l'ordre de l'armée : « Par les bombardements qu'elle a subis, ses deuils, et la destruction d'une partie de ses habitations, a bien mérité du pays ». Armoiries adoptées par la commune le 07 novembre 2013.

- (a) La famille de Maillet portait : « D'azur au chevron d'or au chef de gueules chargé de 4 émanches d'or ».
- (b) La famille de Lescale portait : « De gueules à une échelle d'argent mise en pal et au chef d'or chargé d'une aigle éployée de sable ».
- (c) La famille d'Alençon portait : « D'azur à la fasce d'or surmontée d'une levrette d'argent bouclée de gueules ».
- (d) La famille de Franquemont portait : « De gueules à deux bars adossés d'or ».
- (e) La famille de Longlay (ou de Lonlay) portait : « D'argent à 3 porcs épics de sable (des blaireaux ou tessons ou peut être des sangliers) accompagnés en abîme d'une fleur de lys de gueules ». Jacques Adolphe de Longlay a été maire de Villotte devant Louppy de 1852 à 1881 en succédant à son beau-père Charles Louis de L'Escale.

**CES ARMOIRIES ONT ÉTÉ PROPOSÉES DEPUIS LONGTEMPS, ELLES SONT EN ATTENTE , NOUS SOMMES TOUJOURS, BÉNÉVOLEMENT, À DISPOSITION DE CES COMMUNES**



# ARMOIRIES ET LOGOS

Doit-on opposer LOGO et armoiries ? en d'autres termes, le blason remplace-t-il le logo et vice versa ?



**MOGNÉVILLE**



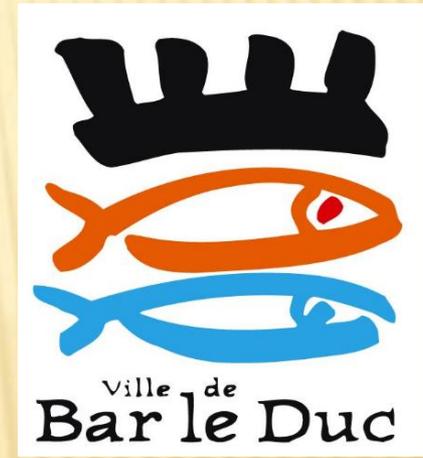
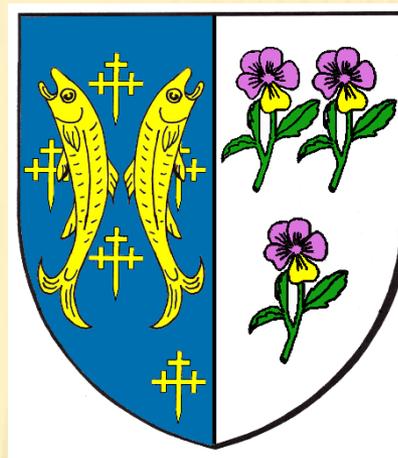
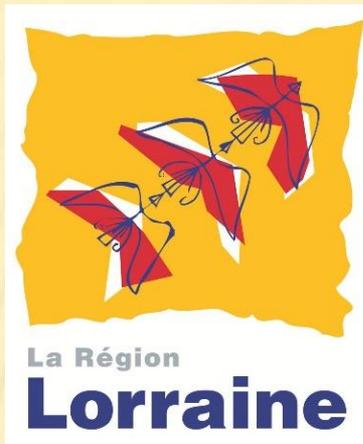
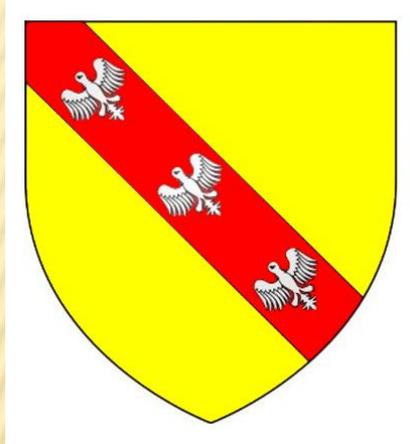
Bien entendu chacun peut avoir son opinion à ce sujet  
**Les armoiries doivent être conçues dans un souci à la fois de respect des règles** de l'héraldique traditionnelle et de référence au passé et à la vie contemporaine des collectivités communales. La recherche de l'esthétique des armoiries est canalisée par des règles de couleurs, de forme, de conception.

**La composition d'un logo est par contre totalement libre.** Aucune règle ne régit le choix des couleurs ni celui des figures. En général, il a pour but de frapper l'imagination de celui qui le voit. Le plus souvent sous la forme d'un joli dessin, le **logo délivre directement un message** agréable. Il change souvent en fonction de municipalités

**Le blason, plus réservé,** enchâsse quelques pensées des souvenirs de son ou de ses possesseurs et de leur histoire. Sa pérennité est stable

Nous souhaitons vous avoir convaincu que blason et logo peuvent coexister pour représenter une même communauté.

# ARMOIRIES ET LOGOS



1993 : C. E. Couture

**Armoiries et logos peuvent tout à fait cohabiter**

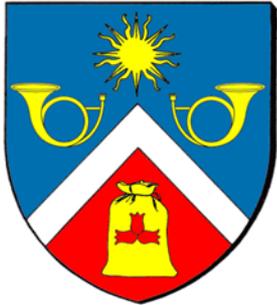


**Blason de copropriété**

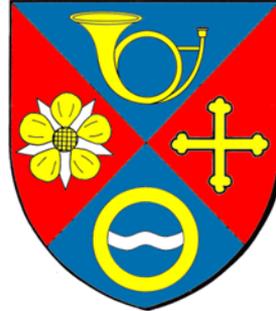


Dans la bataille de 1916 pour interdire l'accès à VERDUN,  
neuf villages sont *morts pour la France*

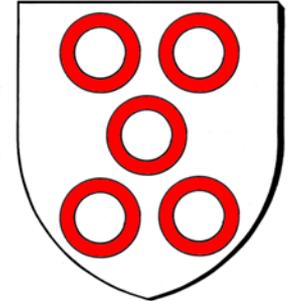
**HAUMONT-près-Samogneux**



**BEAUMONT-en-Verdunois**



**ORNES**



**DOUAUMONT**



**FLEURY-devant-Douaumont**



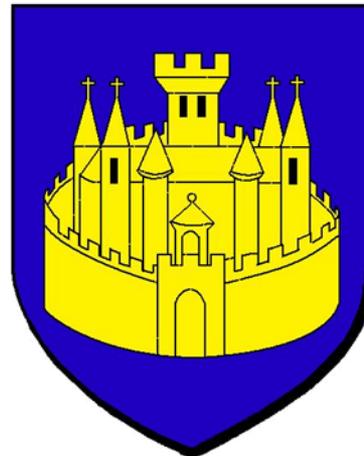
**BEZONVAUX**



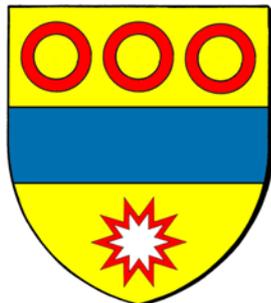
**LOUDEMONT-Côte-du-Poivre**



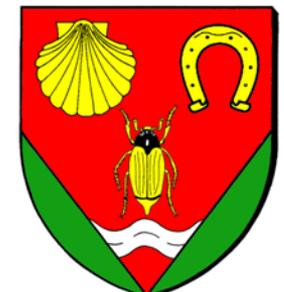
**VERDUN**



**CUMIERES-le-Mort-Homme**



**Vaux-Devant-Damloup**



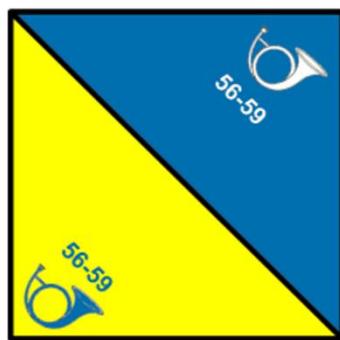
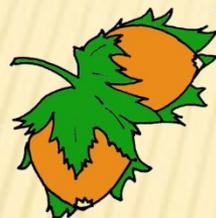
**Au bois des Caures, en février 1916,  
les chasseurs du député Lieutenant-colonel Driant ont sauvé VERDUN**

Né en 1855, Emile Driant fut un brillant Saint-Cyrien et un valeureux officier supérieur. Par ailleurs, il s'affirme comme écrivain de talents dans des thèmes souvent militaires. Retraité en 1905, il est élu député de Nancy en 1910, il est réélu en 1914.

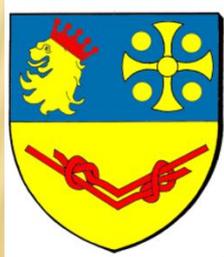
A la déclaration de guerre en août 1914, il demeure parlementaire mais reprend volontairement les fonctions d'officier.

Le 21 février 1916, premier jour de l'offensive allemande sur Verdun, le groupe de 1200 chasseurs formé des 56<sup>ème</sup> et 59<sup>ème</sup> BCP, commandé par le Lieutenant-colonel Emile DRIANT tient le Bois des Caures (caure du latin *corylus* désigne le coudrier, le noisetier). Sous une violente préparation d'artillerie, le bois est détruit et pas plus d'un quart des chasseurs n'a survécu mais ils tiennent tête pendant deux jours aux Allemands en surnombre. Emile Driant est tué le 22 février 1916 au milieu de ses chasseurs. La résistance héroïque de ces 1200 chasseurs a cependant retardé de façon décisive la progression allemande. Elle a permis l'organisation de renfort et a évité la percée sur Verdun.

**SAMOGNEUX**



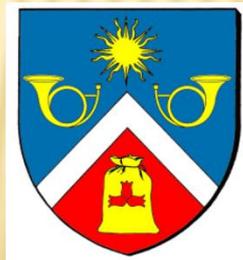
**CHAMPNEUVILLE**



**VACHERAUVILLE**



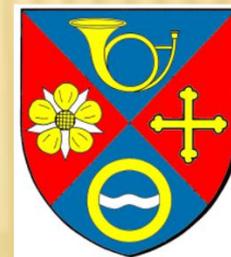
**HAUMONT-  
près-  
Samogneux**



**VERDUN**



**BEAUMONT-  
en-Verdunois**

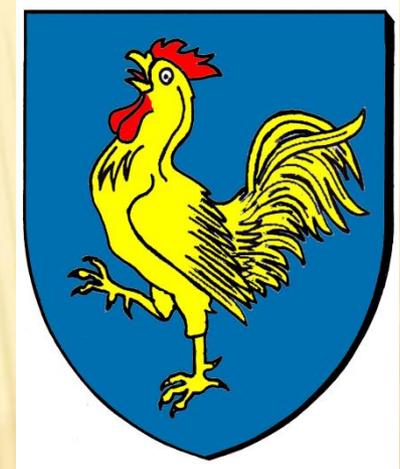


**Membre de la  
commission de  
l'armée,  
E DRIANT est en  
1915 rapporteur de la  
loi pour la création  
de la croix de guerre**

**Hommage au lieutenant-  
colonel Driant et à ses  
chasseurs illustré en 12/2016  
par Robert LOUIS et Dominique  
LACORDE**



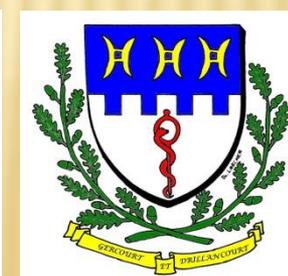
# SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE



Le symbolisme du coq est lié au comportement habituel des coqs, à leur panache et à leur caractère. Il remonte à l'Antiquité. Le coq gaulois est un des symboles allégoriques et un des emblèmes de la France.

Symbole chrétien, il surmonte beaucoup de clochers d'église et, du fait de sa vaillance, bon nombre de monuments aux morts érigés aux citoyens morts pour la France lors des guerres mondiales.

- Archives départementales de la Meuse : série T et livres en consultation
- Pastoureau Michel. Traité d'héraldique. Picard. Paris, 1997
- Fernon Jean-Paul. Dictionnaire d'héraldique. Édition Héligoland. 2019
- Veyrin-Forner (Théodore). Précis d'héraldique. Larousse. Paris. 1950 & 2000
- Wenzler Claude. Le Guide de l'héraldique. Editions Ouest France. Rennes. 2002
- David Gattegno. B.A.-BA héraldique. Pardès. 1996
- Diderot et D'Alembert. L'encyclopédie - blason art héraldique.
- Emmanuel de Boos. Dictionnaire du blason. Léopard d'or. 2001
- Fonta Marguerite et Palet Laurent. Les attributs iconographiques des saints. Eyrolles
- Rochette Marc. Les évêques de Verdun 1823 -1946. Connaissance de la Meuse.
- Da Ponte Daniel. Armorial biographique des évêques de Verdun. 2010
- Louis Robert dessinateur héraldiste. Ses dessins. 1902 - 1965
- Gheusi PB. Le Blason. Paris. 1933
- Paillot P. La vraie parfaite science des armoiries. Dijon. 1660
- Menetrier F. Le véritable art du blason. Paris. 1661
- Crayencourt G. Dictionnaire héraldique. Bruxelles. 1974-1976
- Hozier Ch. L'armorial général manuscrit. 1696
- Juric Daniel. Site: L'armorial de France.
- Louis Robert André. Site : Nos blasons lorrains. Armorial
- Jouglar de Moréas H. Grand armorial de France. Paris. 1924- 1932
- Riestap JB. Armorial général. La Haye. 1884- 1887
- Saffroy G. Bibliographie, généalogie, héraldique et nobiliaire de la France. Paris 1968- 1979
- Wikipédia : dessins, textes
- Dominique Lacorde : facebook : Comité Lorrain d'Héraldique





# MERCI DE VOTRE ATTENTION

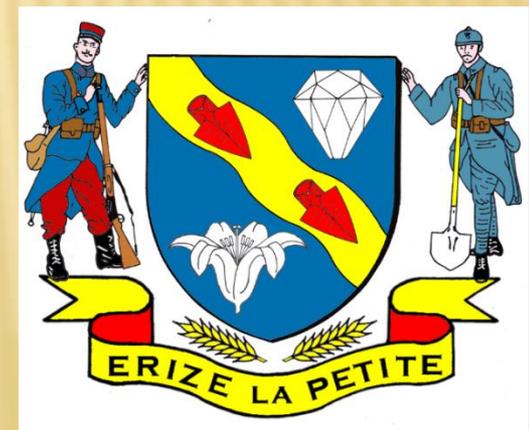
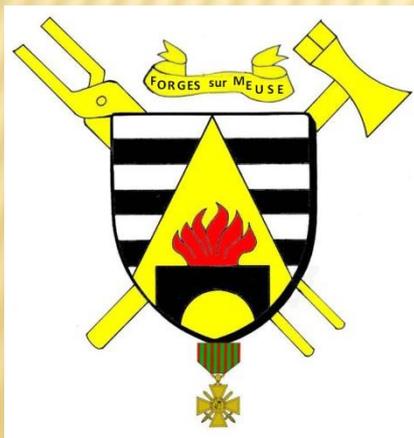


**REMERCIEMENTS** : Mme Pascale TRIMBACH,  
préfète du département de la Meuse.

**RENSEIGNEMENTS** : Comité Lorrain d'Héraldique  
Robert LOUIS : Tél: 07 77 99 94 99. Email : robert.louis@wanadoo.fr  
Dominique LACORDE : Tél: 06 62 31 42 03. Email : dom.lacorde@orange.fr

En observant bien, vous trouverez des armoiries partout : cathédrales, églises, cimetières, dessus de portes, châteaux, taques de cheminées, villes, régions, villages, corporations, bouteilles de vin, boîtes de fromages...

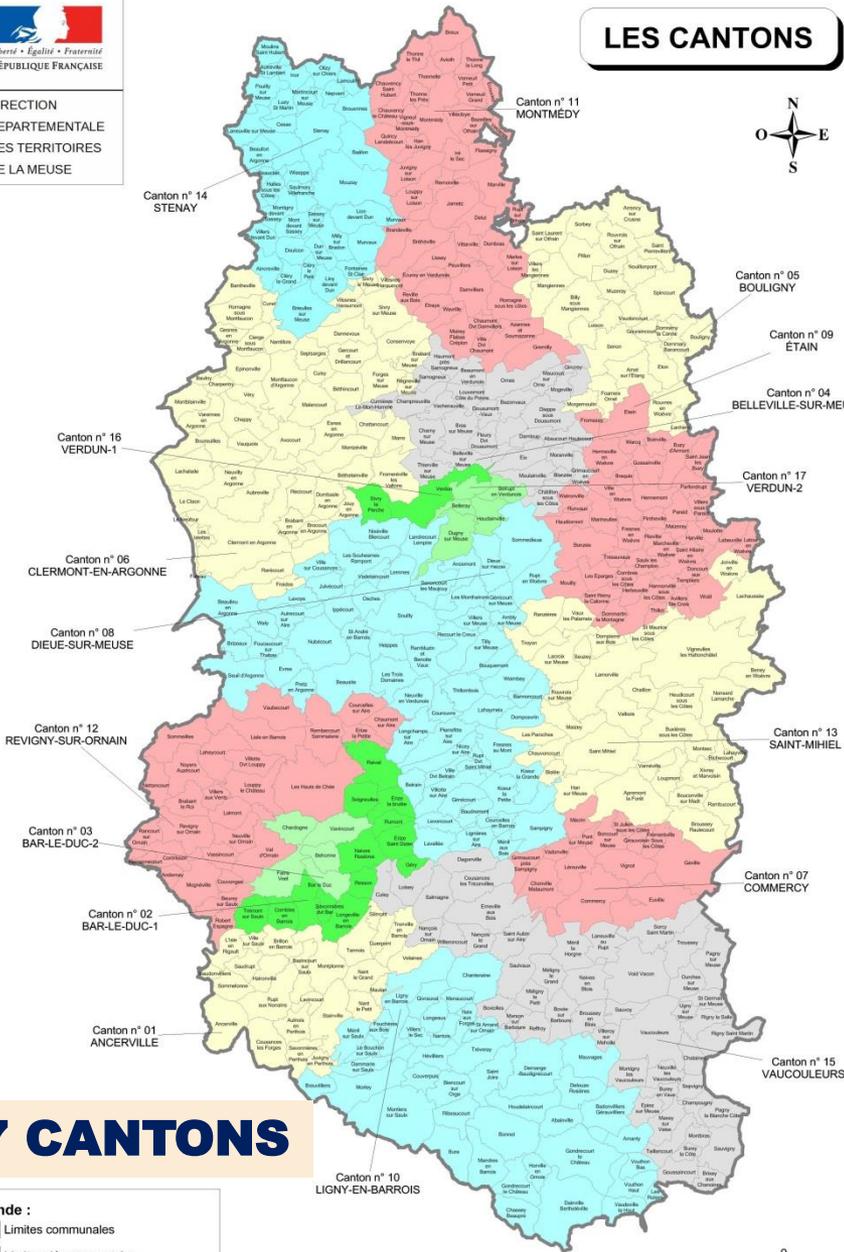
**ELLES ONT UNE HISTOIRE ET VOUS ATTENDENT ...**



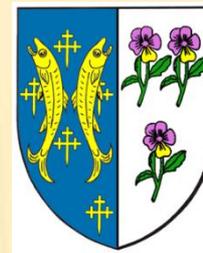


DIRECTION  
DEPARTEMENTALE  
DES TERRITOIRES  
DE LA MEUSE

## LES CANTONS



Ancerville



Bar-le-Duc 1 & 2



Boulogny



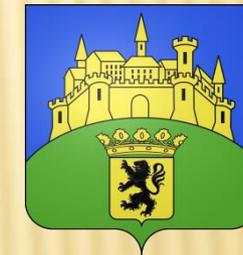
Commercy



Etain



Ligny-en-Barrois



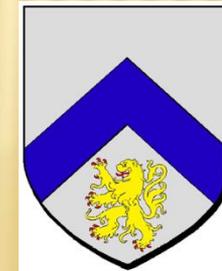
Montmédy



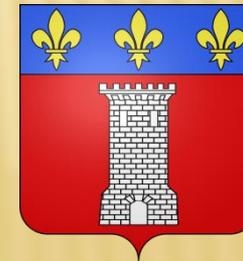
Revigny



Saint-Mihiel



Stenay



Vaucouleurs



Verdun 1 & 2

# 17 CANTONS

Légende :  
 Limites communales  
 Limites départementales

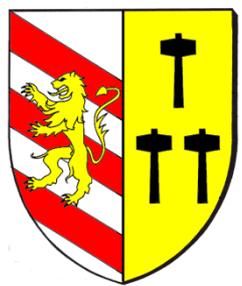
0 10  
kilomètres

Réalisation	Référentiel	Source
DDT de la Meuse / SCDT / SIG Créée le 8 janvier 2019	© IGN-BD CARTO © Edition 2013	Décret 2014-166 du 17 février 2014

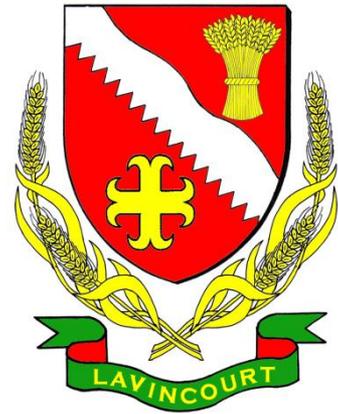
**CANTON  
D'ANCERVILLE  
ARMOIRIES  
ADOPTÉES**



**BAZINCOURT**  
Création C BLANCHARD



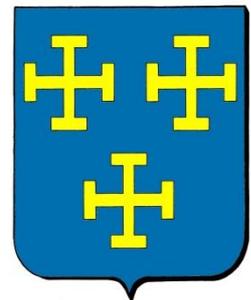
**COUSANCES-les-Forges**  
Création adjoint au maire



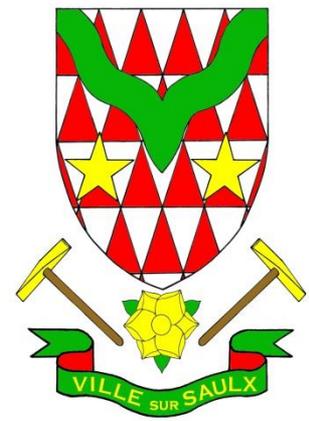
**ANCERVILLE**  
Historique



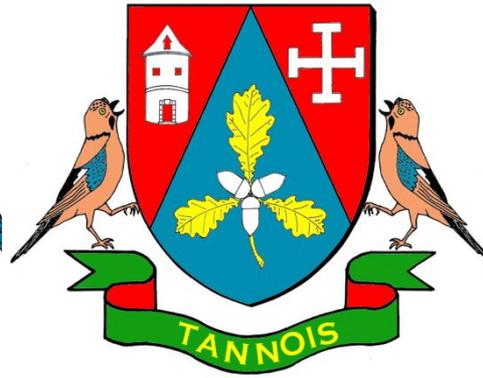
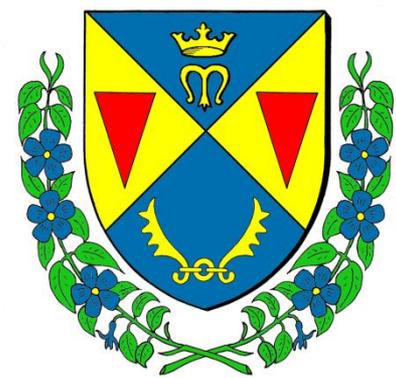
**Stainville**  
historique



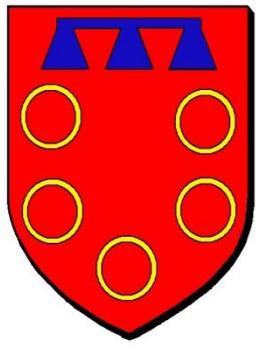
**TRONVILLE**  
Historique



**CANTON D'ANCERVILLE ARMOIRIES PROPOSÉES À LA COMMUNE, EN ATTENTE DE SUITE**



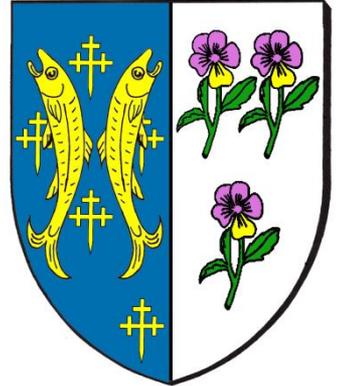
**CANTONS de  
BAR-LE-DUC  
Armoiries adoptées**



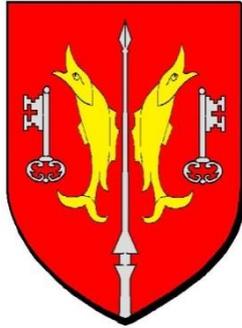
**Chardogne**  
Création F Meyer



**Érize-la-Brulée**  
Création J F BINON



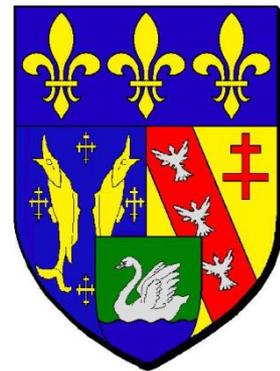
**Bar-le-Duc**  
Historique



**Naives-Rosières**  
Création F Meyer



**Savonnières**  
Devant Bar  
Création F Meyer



**Seigneulles**  
Création A François

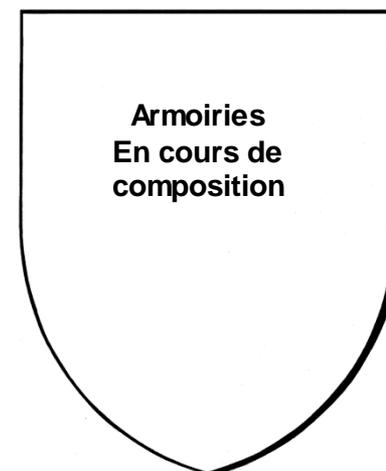


**Vavincourt**  
Création F Meyer

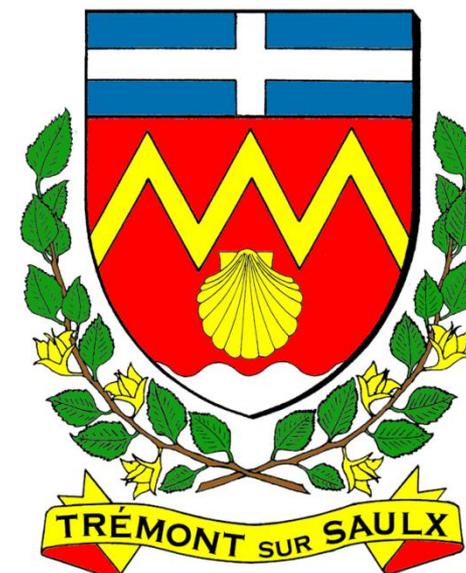
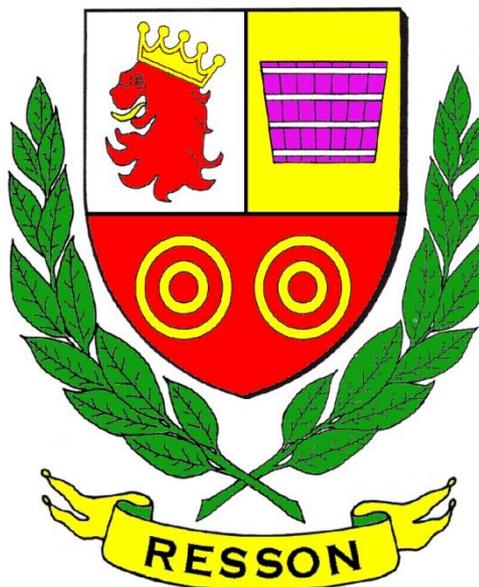
# CANTON DE BAR-LE-DUC. ARMOIRIES PROPOSÉES AUX COMMUNES, EN ATTENTE



Comble-en-Barrois



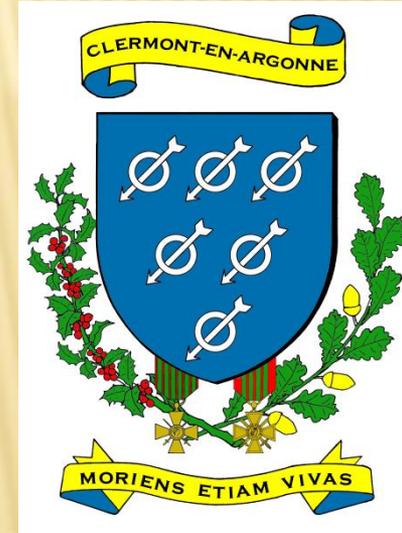
Longeville



# CANTON DE CLERMONT-EN-ARGONNE



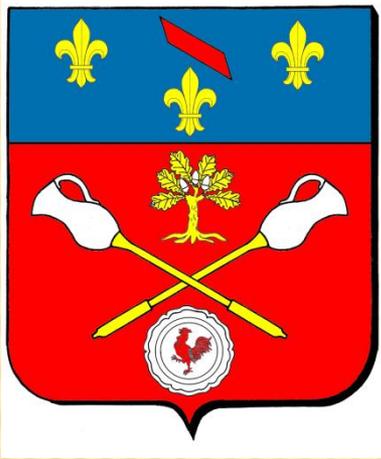
BROCOURT



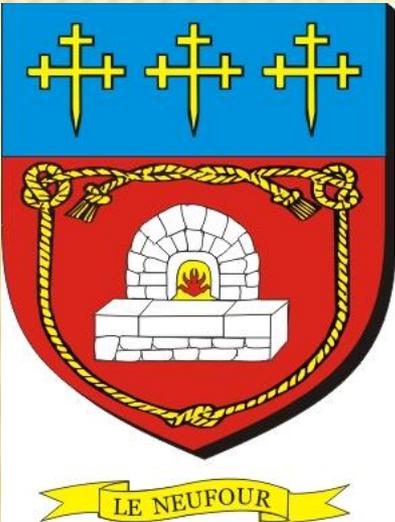
En cours

# JOUY-EN-ARGONNE

En cours

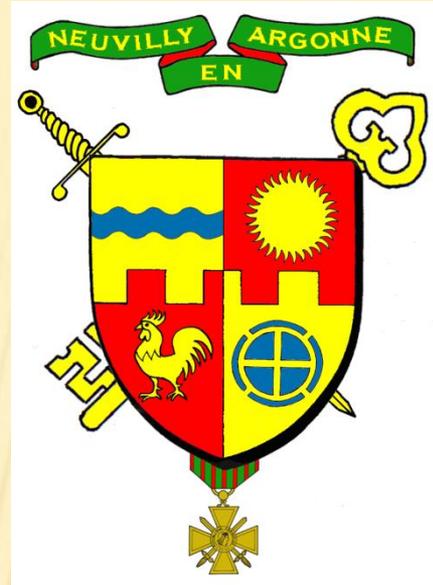
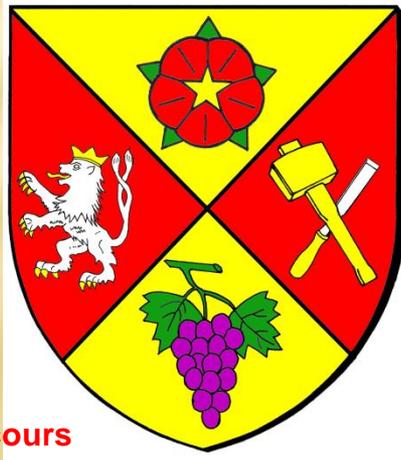


LES ISLETTES



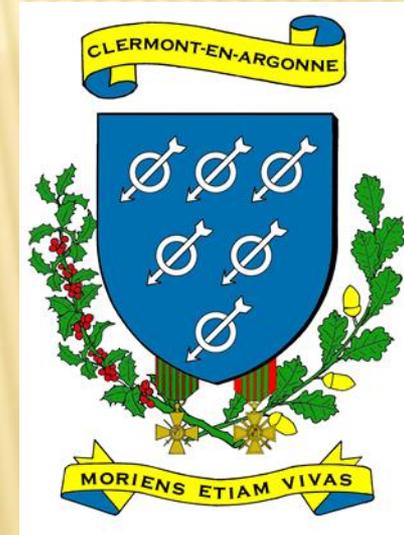
RÉCICOURT

En cours



En cours

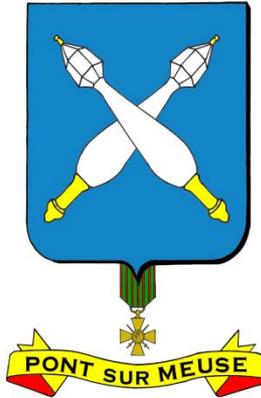
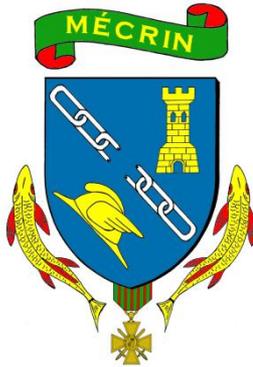
# CANTON DE CLERMONT-EN-ARGONNE



**CANTON DE COMMERCY ARMOIRIES ADOPTÉES**



**Commercy  
historique**



**Armoiries proposées, en attente de suite**



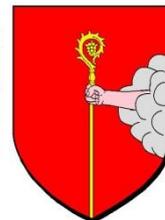
**Vignot  
Historique**



**CANTON DE DIEUE armoiries adoptées- Les communes sont partagées entre les trois arrondissements 1/2**



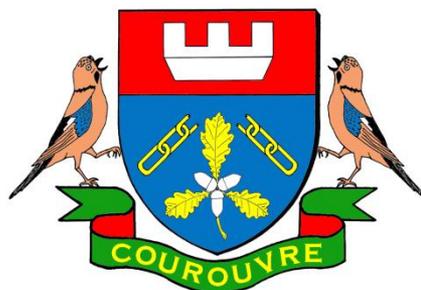
**DIEUE**  
Armoiries propos  
En attente



**BAULIEU**  
Historique



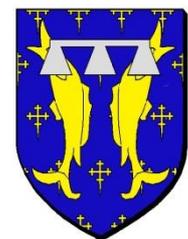
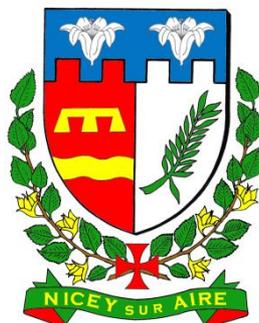
**BELRAIN**  
Création F  
MEYER



**LANDRECOUF  
-LEMPIRE**  
Céation J F  
BINON



# CANTON DE DIEUE armoiries adoptées- Les communes sont partagées entre les trois arrondissements



Pierrefitte-  
surAire  
Historique



DIEUE  
Armoiries proposées  
En attente



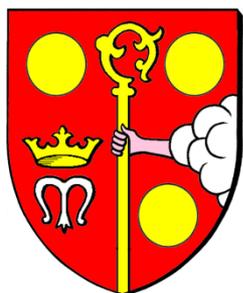
SAMPIGNY  
Historique



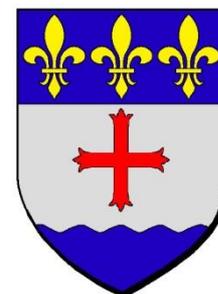
SOUILLY  
Historique



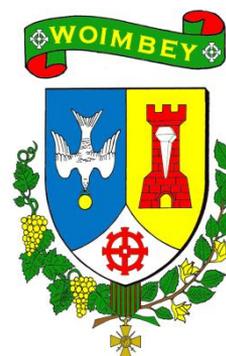
TILLY-sur-MEUSE  
Historique



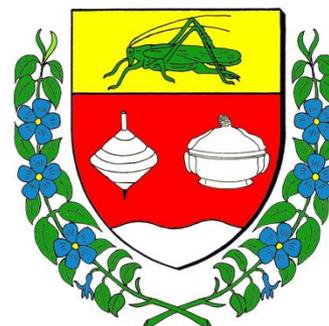
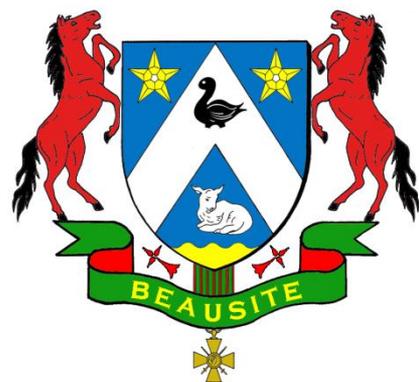
SEUIL D'ARGONNE  
Création F MEYER



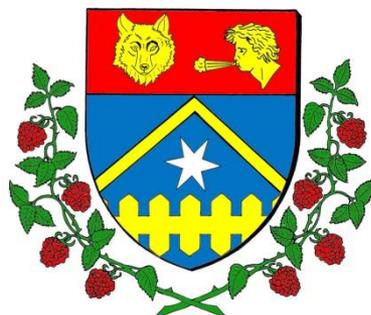
VILLOTTE sur  
AIRE  
Céation R RIPOT



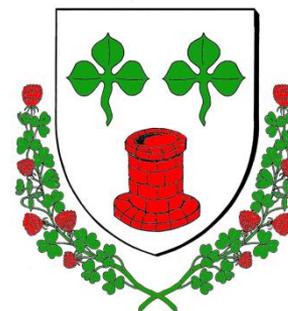
**CANTON DE DIEUE ARMOIRIES PROPOSÉES AUX COMMUNES, EN ATTENTE DE SUITE**



**FOUCAUCOURT-sur-TABAS**



**LAHAYMEIX**



**PRETZ-en-Argonne**



**LES SOUHÈS-MES-RAMPONT**



**VADELAINCOURT**



**VILLE-SUR-COUSANCES**

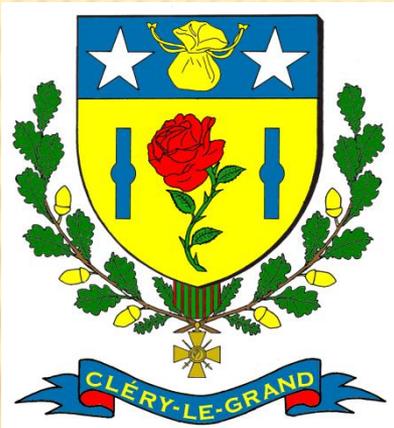
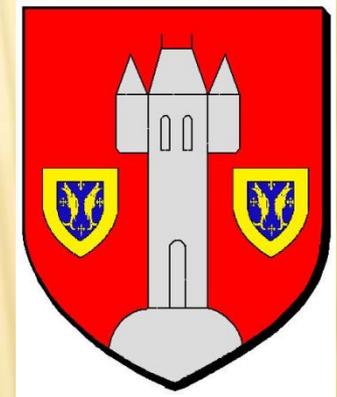


**VILLERS-LES-MANGIENNES**

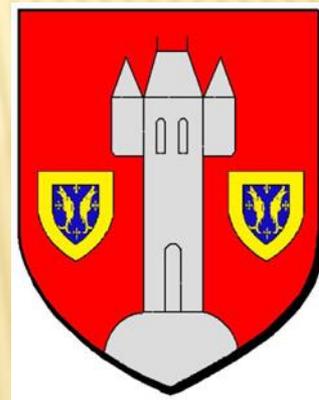


**WALY**

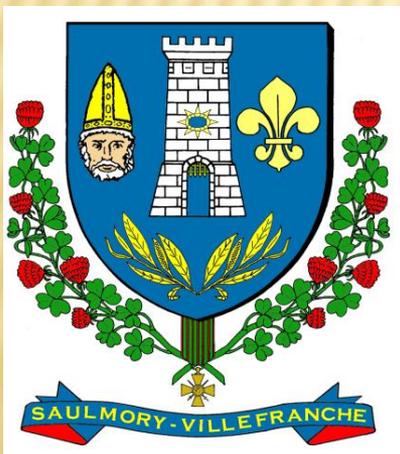
# CANTON DE DUN-SUR-MEUSE



# CANTON DE DUN-SUR-MEUSE



En cours



En cours



**CANTON DE  
LIGNY-EN-  
BARROIS  
ARMOIRES  
ADOPTÉES**



**Gondrecourt  
Historique**



**LIGNY  
Historique**



**Horville En Ornois**



**Longeau  
Création  
Jackie Fonroques**



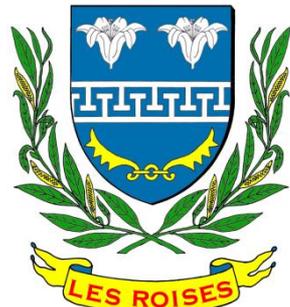
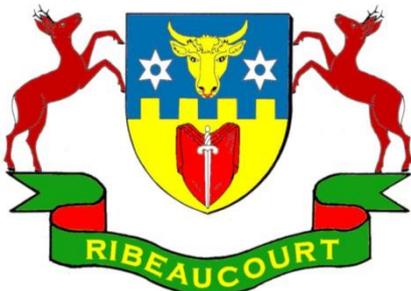
**Montier sur  
Saulx historique**



**RESPECTER  
ET AVANCER  
L'HISTOIRE**



**Vouthon-  
Haut**



**Vaudeville le  
Haut**

# CANTON DE LIGNY ARMOIRIES PROPOSÉES AUX COMMUNES, EN ATTENTE DE SUITE



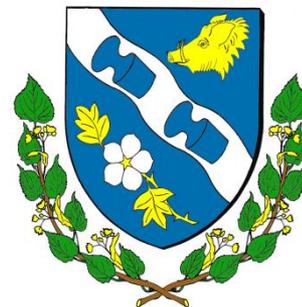
Abainville



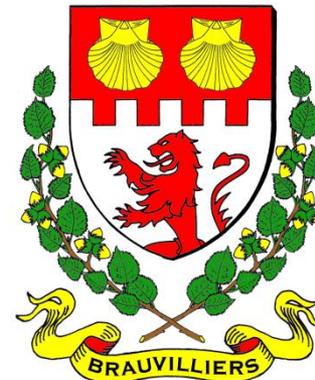
Badonvillers- Gérauwillers



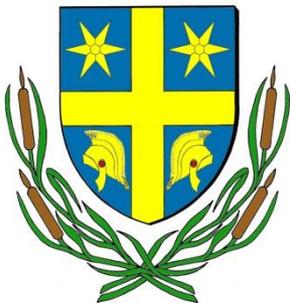
BIENCOURT-SUR-ORGE



Le Bouchon



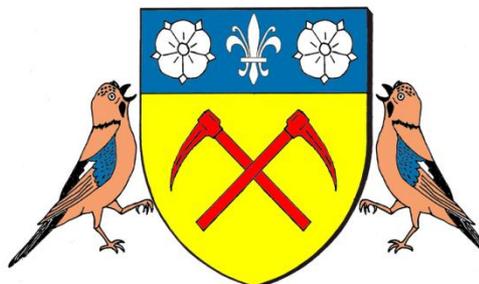
BRAUVILLIERS



Chassey- Beaupré



FOUCHÈRES AUX BOIS



Héவில்liers



MANDRES EN BARROIS



MAUVAGES



MÉNIL SUR SAULX



MORLEY



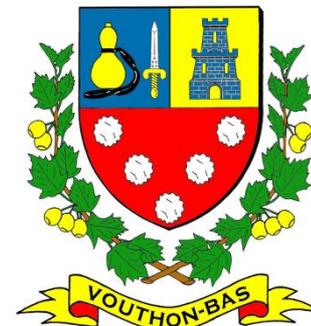
NASIUM



SAINT AMAND SUR ORNAIN

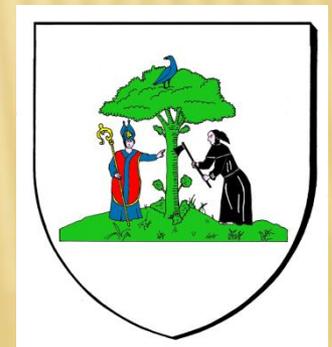
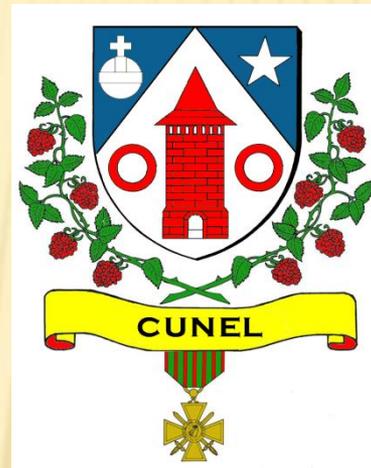


VILLERS LE SEC



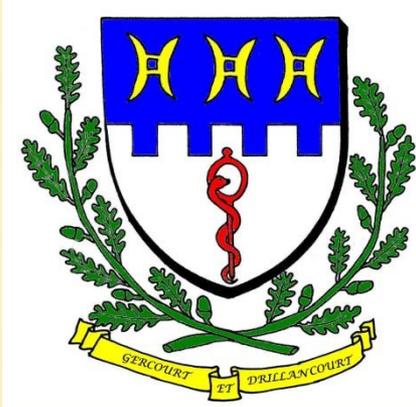
VOUTHON-BAS

# CANTON DE MONTFAUCON D'ARGONNE



ARMOIRES DE LA COLLÉGIALE SAINT GERMAIN

# CANTON DE MONTFAUCON D'ARGONNE





Couvconge  
Création CH  
Haute Saône

**CANTONS DE  
REVIGNY  
ARMOIRIES  
ADOPTÉES**



Laimont  
historiq



Lisle-en-Barrois  
historique



REVIGNY  
Historique



Neuville  
Sur  
Orvain  
(a)



Rembercourt-  
Sommaise  
historique



Sommeilles  
Création  
J F BINON



Vaubécourt  
Historique



Villers-aux-  
Vents  
Création  
JF BINON

**ARMOIRIES PROPOSÉES, EN  
ATTENTE DE SUITE**



(a)Neuville-sur ornain : utilisé par la mairie (fauf :  
or sur argent)



**SAINT MIHIEL  
HISTORIQUE**



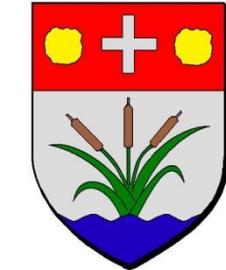
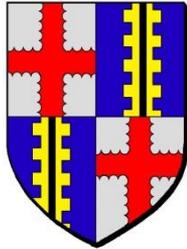
**BUXIÈRES  
s/s les Côtes  
Création F MEYER**



**CHAUVONCOURT  
Création J MOUSSON**



**HEUDICOURT- sous-  
les- Côtes  
Création Sté Philor**



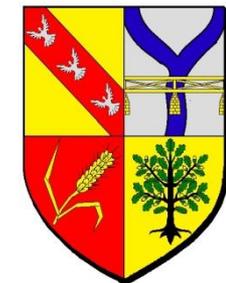
**JONVILLE en Woëvre  
Création D LARCHER**



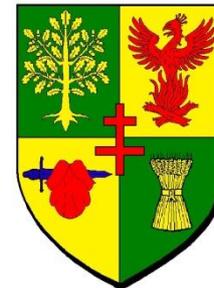
**La CHAUSSÉE  
Historique**



**LAMORVILLE  
Création F  
MEYER**



**MAIZEY  
Création N PARENT**



**RAMBUCOURT  
Création J F BINON**



## CANTON DE SAINT MIHIEL ARMOIRIES ADOPTÉES PAR LES COMMUNES 2/2



VIGNEULLES-lès-Hattonchâtel HISTORIQUE (a)

(a) Les armoiries de Vigneulles-lès-Hattonchâtel ont été composées en 1937 par Robert LOUIS (1902-1965) artiste héraldiste de renommée nationale

## CANTON DE SAINT MIHIEL ARMOIRIES PROPOSÉES À LA COMMUNE, EN ATTENTE DE SUITE



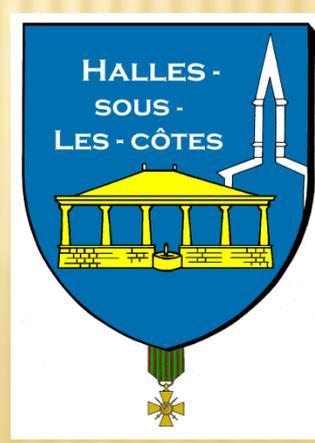
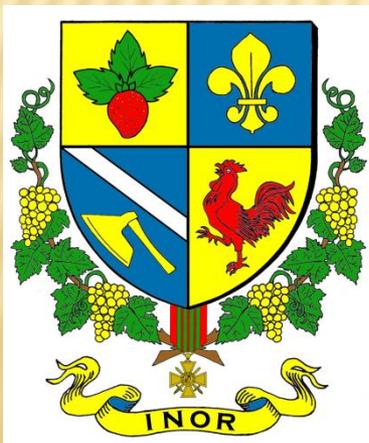
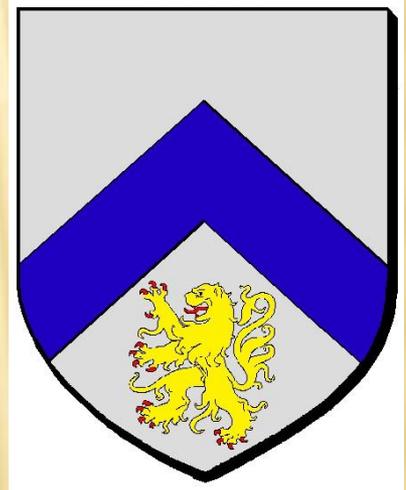
CHAILLON  
Armoiries  
à composer

DOMPIERRE-  
aux- BOIS  
Armoiries  
à composer

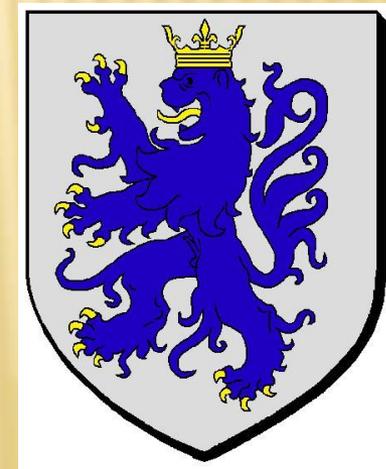
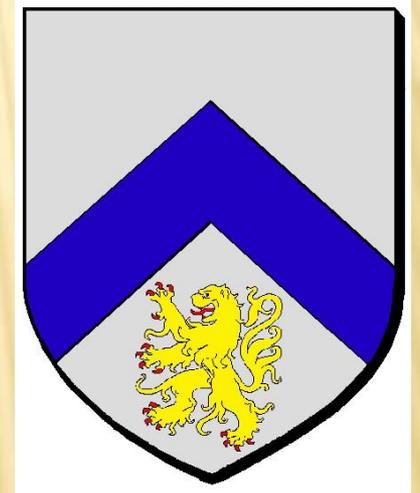
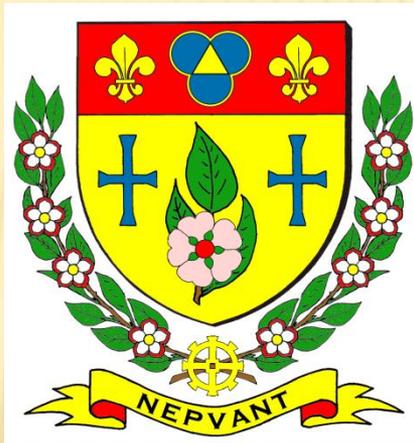
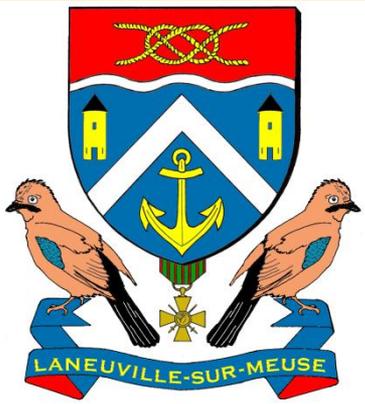
VALBOIS  
Armoiries  
à  
composer



# CANTON DE STENAY

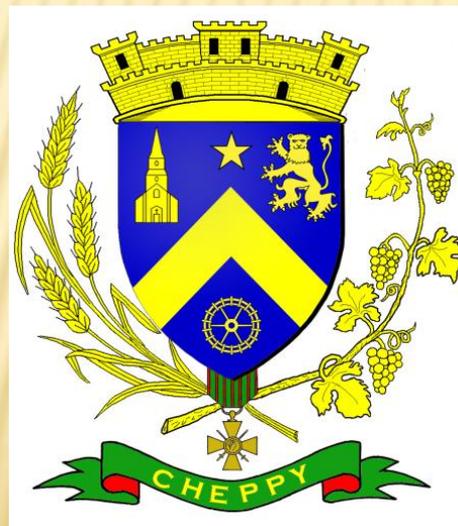
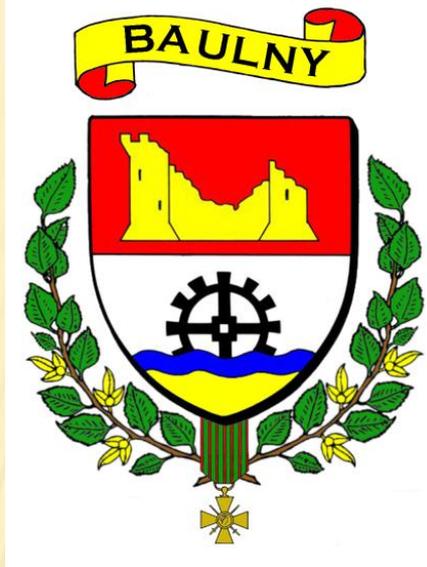
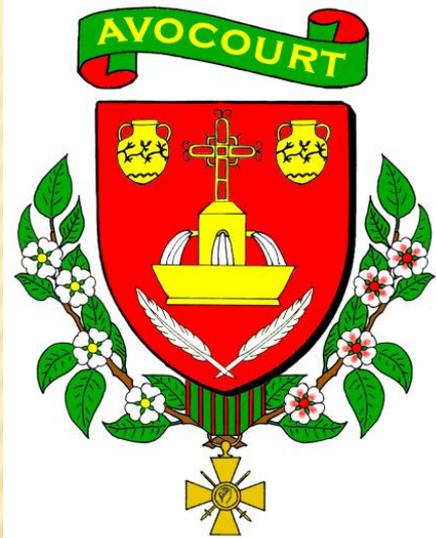


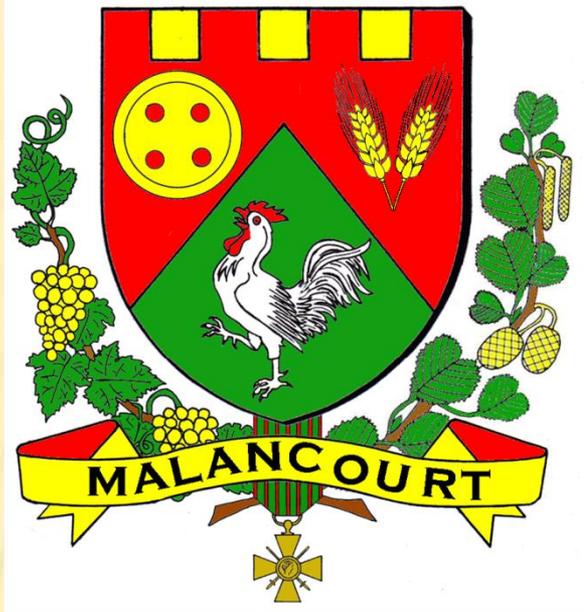
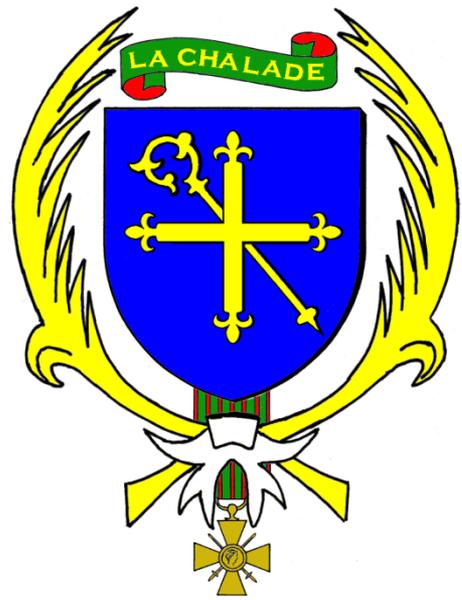
# CANTON DE STENAY



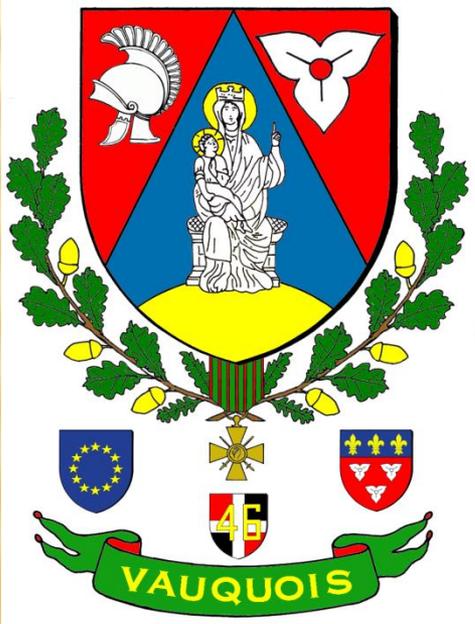
Pouilly-sur-Meuse

# CANTON DE VARENNES-EN- ARGONNE

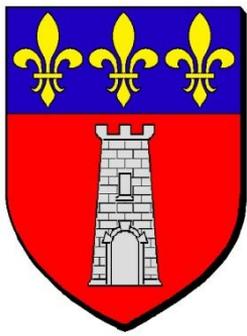




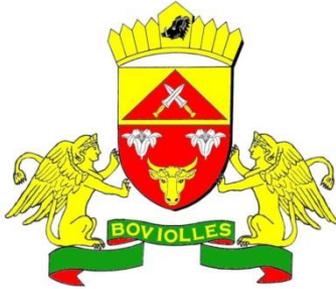
# CANTON DE VARENNES-EN- ARGONNE



# CANTON DE VAUCOULEURS ARMOIRIES ADOPTÉES



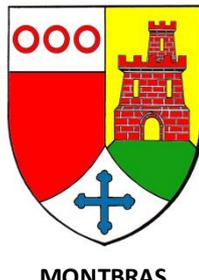
**VAUCOULEURS**  
Historique



**BRIXEY-aux-Chanoines**  
Création F MEYER



**Méigny-le-Petit**



**MONTBRAS**



**PAGNY-sur-MEUSE**  
création P Claudon

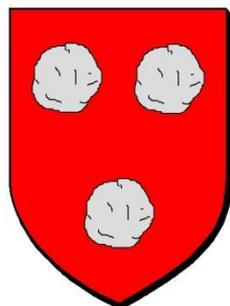


**SORCY-St MARTIN**  
Historique



**CANTON DE  
VAUCOULEURS  
ARMOIRIES  
ADOPTÉES**

**CANTON DE VAUCOULEURS ARMOIRIES PROPOSÉES ET EN ATTENTE**



**Void-Vacon  
historique**

